

Eglise d'Evreux

Mensuel de l'Église catholique de l'Eure

**POUR MOI,
L'ANNONCE
DE L'ÉVANGILE
EST ESSENTIELLE.
ALORS...**

JE DONNE!

ET VOUS ?

DOSSIER

Denier 2019

pages 24-27

VIE DU DIOCÈSE

Vivre la synodalité
en paroisse
▶ pages 6 et 7

ÉGLISE UNIVERSELLE

Un chemin de vraie
conversion
▶ page 19

VIE DES COMMUNAUTÉS

Passionnées
pour le Seigneur
▶ page 23

VIE DES MOUVEMENTS

Fraternibus
▶ page 29

Diocèse
d'Evreux



ÉDITORIAL

- ◇ Vers Pâques, dans la joie ! 3

VIE DU DIOCÈSE

- ◇ Heureux vous les pauvres, Nos défunts 4
 ◇ Conférence de Mgr Rault 5
 ◇ Vivre la synodalité en paroisse 6 et 7
 ◇ Si le Père vous appelle... si l'Église vous appelle... 8
 ◇ Visite dans le Secteur Est 9
 ◇ Comment prier ? 10
 ◇ Prêtres aînés 11

ÉGLISE UNIVERSELLE

- ◇ Écouter, défendre, protéger, soigner 18
 ◇ Un chemin de vraie conversion 19

VIE DES COMMUNAUTÉS

- ◇ Pèlerinage en nos paroisses 20
 ◇ Je n'oublierai personne 21
 ◇ Pèlerinage paroissial 22
 ◇ Passionnées pour le Seigneur 23

VIE DES MOUVEMENTS

- ◇ Fraternalibus 29
 ◇ La spiritualité franciscaine 30
 ◇ Troubadour de Dieu 31

SPÉCIAL JEUNES

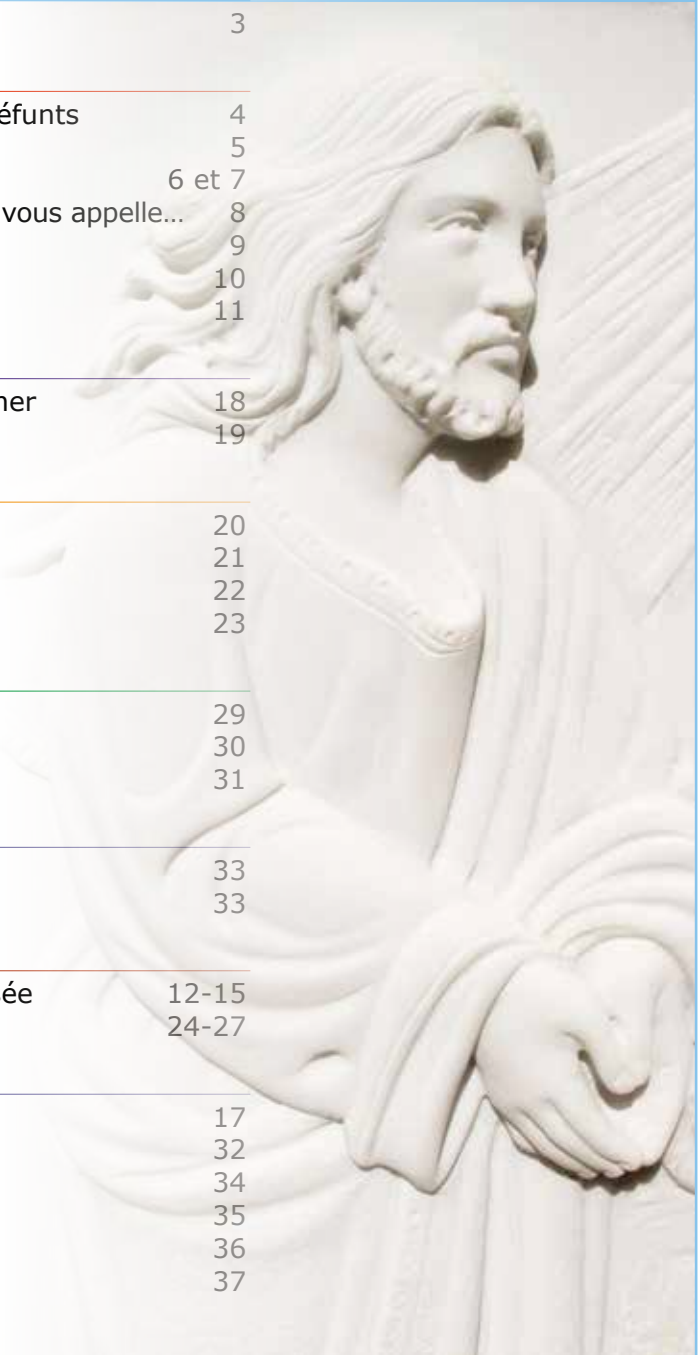
- ◇ Dieu des montagnes 33
 ◇ Agenda 33

DOSSIERS

- ◇ Pédagogie Catéchétique Spécialisée 12-15
 ◇ Denier de l'Eglise 24-27

RUBRIQUES

- ◇ Triduum Pascal 17
 ◇ Amour et vérité 32
 ◇ Parole d'enfant 34
 ◇ Recension, Médiathèque 35
 ◇ Les Tables de la Loi 36
 ◇ Le site internet diocésain 37





Jérôme GAUBEY
Econome diocésain

Vers Pâques, dans la joie !

Les temps sont durs pour notre Eglise ! Et les médias ne voient de l'Eglise que les violences et crimes qui ont été perpétrés par quelques clercs. Et pourtant ! Pourtant, il n'y a sans doute pas plus de crimes sexuels dans l'Eglise en France que dans d'autres organisations de jeunes. Pourtant, plus de 80 % de la pédocriminalité en France se déroule dans les familles, mais cela se tait, hélas, pour les victimes.

Que faire, nous, chrétiens ? D'abord, avec courage et détermination, soutenir notre évêque et l'ensemble des prêtres du diocèse, qui, avec amour pour le Christ et l'Eglise, renouvellent chaque jour leur engagement ministériel. Ensuite, avec joie et espérance, poursuivre notre vocation de baptisés et témoigner au monde, par nos actes et nos paroles, que l'Amour ne passera jamais.

En lisant ces pages, vous découvrirez ce que des chrétiens mettent en œuvre pour témoigner leur attachement au message du Christ : invitation

pour le pèlerinage diocésain de Lourdes, échos d'un pèlerinage paroissial, découverte de la Pédagogie Catéchétique Spécialisée pour les enfants handicapés mentaux, réalisation du projet Fraternalibus, un dossier sur le Denier de l'Eglise, et bien d'autres témoignages de la vitalité de l'Eglise diocésaine.

Pour conclure, je vous invite à réfléchir sur le sens du don au Denier, qui permet au diocèse de rémunérer les prêtres et les salariés.

Donner au Denier, n'est-ce pas rendre grâce aux dons reçus du Seigneur ? Donner au Denier, n'est-ce pas également reconnaître la dignité des prêtres et des salariés dans leur travail ?

Enfin, donner au Denier n'est-il pas un acte de volonté et d'amour qui fait vivre l'Eglise ?

Le temps du Carême nous incite à la joie et à la générosité, car donner c'est aimer.

Agenda de l'évêque

Avril 2019

2 au 5 : Assemblée plénière des Evêques de France à Lourdes

10 : Séminaire Issy les Moulineaux

11 : Conférence avec l'Office Chrétien des personnes Handicapées sur les fragilités à Nétreville

12 : Conseil épiscopal

14 : Messe des Rameaux à la Cathédrale

» Effata au Bec Hellouin

16 : Journée des prêtres et diacres

» Messe chismale à la Cathédrale

17 : Conférence à Rouen

18 : Messe à St Taurin

19 : Conseil épiscopal

» Chemin de croix au Centre de détention de Val de Reuil

» Office de la Passion à l'église St Taurin

20 : Vigile pascale à la Cathédrale

21 : Messes de Pâques à la Maison d'arrêt d'Evreux et à la Cathédrale

23 au 26 : Session des prêtres à l'abbaye de St Jacut de la Mer

27 : Mission ouvrière

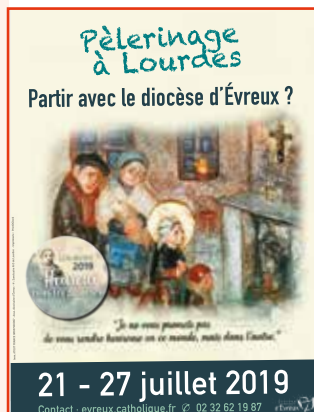
» Confirmation à Val de Reuil

28 : Rassemblement provincial des Scouts de France au Havre

30 : Conseil Diocésain de la Vie Consacrée

Heureux vous les pauvres

Les inscriptions au prochain pèlerinage diocésain à Lourdes sont ouvertes. Le responsable du Service nous y invite.



Tous les ans, le pèlerinage diocésain à Lourdes regroupe des pèlerins venus seuls ou en paroisse des quatre coins de notre diocèse.

Nous sommes tous pauvres d'une manière ou d'une autre, ayons l'humilité de le reconnaître. « Une Eglise pauvre, pour les pauvres » : c'est le grand désir du Pape François. Acceptons d'être, nous d'abord, de ces pauvres qui ont besoin d'être aidés, qui ont besoin d'être aimés.

Bernadette a connu personnellement ou indirectement toutes sortes de pauvretés, physique, matérielle, intellectuelle, sociale... elle a rencontré l'incompréhension et le mépris. Mais elle a bénéficié d'une double richesse, l'amour et la prière en famille, et plus tard en communauté. Nous, pèlerins d'Evreux, suivons ce chemin, accompagnés de Bernadette, vers Marie qui nous mène à Jésus. Chemin de l'Évangile, communion à la vie même de Jésus qui s'est fait pauvre pour nous enrichir de sa pauvreté.

Un pèlerin ne peut pas revenir chez lui comme il était parti. Cela suppose qu'il se laisse peu à peu dépouiller, désencombrer, appauvrir, pour s'ouvrir aux richesses du don de Dieu. Frères et sœurs, arrivés pauvres à Lourdes, repartons riches, ensemble !

Père Roland Frat

Sont entrés dans la paix de Dieu :

Le père Rik de Puydt, le 10 mars 2019. Ses obsèques ont été célébrées le lundi 18 mars en l'église Saint Taurin à Evreux.

Le père Roland Vico, le 19 février 2019. Ses obsèques ont été célébrées le lundi 25 février à St Germain-La-Blanche-Herbe (14). Prêtre de la Mission de France, il fut curé d'Ivry-la Bataille de 1960 à 1964 puis de Nétreville de 1965 à 1981.

Nous assurons leurs familles, les prêtres de notre diocèse, les membres de la Mission de France de notre amitié et de notre prière fraternelles.

Conférence de Mgr Rault

Mgr Claude Rault, évêque émérite de Laghouat, au sud de l'Algérie, a donné une conférence à l'Espace Nétreville le vendredi 22 février. Un participant nous en donne un écho.

Mgr Claude Rault, Père Blanc, a témoigné de sa vie en pays musulman : quarante ans dans le désert du Sahara. Le diocèse de Laghouat, dont il a été évêque de 2004 à 2017, est grand comme quatre fois la France et ne comprend qu'une centaine de chrétiens résidents !



puis comme évêque de Laghouat.

Cette vie de fraternité et de dialogue avec des hommes de culture différente a été préparée puis soutenue par sa formation initiale de Père Blanc au Canada, puis par deux ans d'étude de langue arabe et d'arabologie à Rome puis

à Alger et, plus tard, un an d'approfondissement de la Bible et d'islamologie.

Il a donné un témoignage de vie, de vie donnée, non pas pour convertir mais pour vivre en frère de tous les hommes, à la suite de Charles de Foucauld, et aussi un témoignage de vie reçue de la part d'amis musulmans algériens. Alors qu'il enseignait l'anglais dans un collège, une jeune fille lui a dit : " Si tu ne veux pas te faire musulman, tu vas aller en enfer... mais si je suis au paradis, je viendrai te chercher ! ". Si l'Église a pu survivre après la période de grandes violences en Algérie, entre 1994 et 1998, au cours de laquelle 150 000 à 200 000 personnes ont été tuées, dont cent quatorze imams, qui n'avaient pas voulu faire allégeance au Front Islamique du Salut, c'est, pour Mgr Rault, grâce au soutien de musulmans algériens dont les prêtres et religieuses s'étaient fait des amis.

Pour Mgr Rault, l'Église est faite pour aller à la rencontre de l'autre : Jésus a fait tomber les barrières de son temps. Il nous faut, à notre tour, vivre en frères avec tous les hommes. Lorsque Mgr Claverie a été tué, son jeune chauffeur musulman Mohamed a été tué en même temps que lui et leurs sangs ont été mêlés. Ce chauffeur avait été prévenu par Mgr Claverie du risque qu'il courait et il l'avait accepté, considérant Mgr Claverie comme un ami. Nous devons tous mêler nos bonnes volontés pour être les serviteurs du Royaume. La convivialité est la clé de l'entrée dans un vrai dialogue. Mais il nous faut garder notre identité, dans ce dialogue, et nos interlocuteurs la leur.

Sur les quarante ans passés au Sahara, vingt ans l'ont été avec des activités à caractère professionnel dans des centres de formation d'apprentis appartenant à l'Église, puis dans des collèges appartenant à l'État algérien et ensuite, durant quatre ans, comme apprenti chez un artisan travaillant le cuivre, au milieu de jeunes apprentis musulmans. Les vingt autres années l'ont été comme Vicaire Général

À la fin de son témoignage, Mgr Rault a souligné que nous ne devons pas chercher à faire nombre mais à faire signe. C'est ce qui a donné sens à sa vie en pays musulman, mais cela peut aussi donner sens à la vie dans des pays de tradition chrétienne où les chrétiens pratiquants deviennent minoritaires.

Philippe Blanchet

Vivre la synodalité en paroisse

Les membres des Équipes d'Animation Pastorale (EAP) ont réfléchi sur ce thème, lors de leur assemblée du 2 mars avec notre évêque. Plutôt que de faire un compte rendu des interventions du jour des pères Ludovic Bazin et Jean-Luc Vedrine et des échanges qui ont suivi, Jean-Marie Verderstraeten, responsable du service diocésain des paroisses nous invite à lire l'intervention d'un théologien paru dans la revue du diocèse de Bruxelles. "La Synodalité de l'Église" est une parfaite conclusion de l'assemblée.

La synodalité de l'Église

« Le chemin de la synodalité est justement celui que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire. » (pape François). Lorsqu'un pape dit dans un discours officiel que Dieu attend quelque chose, cela vaut la peine d'y faire attention. Or le mot utilisé est très nouveau. Dans l'histoire on parle certes de synode ou de concile (*concilium* est la traduction latine du grec *synodos*) et l'adjectif synodal est courant, mais pas la synodalité.

Des théologiens ont essayé de la définir, car il n'en existe pas de définition formelle. Certains, comme Alphonse Borras, proposent d'en faire le principe théologique qui fonde la coresponsabilité en Église. On précise parfois que c'est une coresponsabilité différenciée, c'est-à-dire que tous sont responsables dans l'Église mais pas de la même manière. Retenons que c'est un principe abstrait dont il faut trouver la réalisation concrète. D'un point de vue théologique, on peut parler aussi de participation et de communion. Le concile Vatican II en a fait deux de ses maîtres-mots. Si l'on parle souvent de participation active dans la liturgie, les textes conciliaires évoquent encore plus souvent la participation à la vie et à la mission de l'Église. Et la communion est la finalité de tout.

Une notion nouvelle

Il y a toujours eu des synodes dans l'Église. [...] Les synodes antiques étaient donc fondés sur la responsabilité principalement épiscopale. Par la suite, les synodes diocésains regroupaient certains prêtres autour de leur évêque. En revalorisant ce qu'on appelle le sacerdoce

commun, fondé sur la dignité baptismale, Vatican II fait de tout baptisé (et confirmé) un membre potentiel d'un synode diocésain. La réalité est ancienne mais revêt des nouveaux habits.

Le synode diocésain est la référence pour penser la synodalité. Or en Europe, il n'y a pas eu des synodes diocésains dans tous les diocèses depuis Vatican II et parfois seulement un ou deux en cinquante ans. [...] La synodalité n'est pas limitée à ce type d'événement, même si cette forme institutionnelle a une importance à ne pas négliger. D'un point de vue formel, plusieurs institutions sont l'expression concrète et pérenne d'une synodalité diocésaine : Conseil épiscopal, Conseil presbytéral et Conseil pastoral diocésain, auxquels il faut ajouter les visites pastorales. Mais la synodalité est aussi informelle. C'est une manière d'intégrer tous les baptisés qui le souhaitent dans le discernement sur ce qui est bon et opportun pour l'annonce de l'Évangile aujourd'hui. La synodalité se vit – devrait se vivre – par conséquent au niveau des paroisses et des communautés. Là aussi, ce peut être dans des institutions comme les Équipes d'Animation Pastorale, les Conseils d'unité pastorale et même les Conseils des affaires économiques, et encore au quotidien dans la manière de décider dans un groupe de spiritualité, une équipe d'aumônerie ou d'action caritative. Tous les baptisés sont appelés à participer à l'Église. [...] : « Même si certains, par la volonté du Christ, sont institués docteurs, dispensateurs des mystères et pasteurs pour le bien des autres, cependant, quant à la dignité et à l'activité commune à tous les fidèles dans l'édification du Corps du Christ, il règne entre tous une véritable égalité » *Lumen gentium*. Tous sont concernés mais pas de la

Agenda

même manière. Combien de catholiques sont conscients de cela ? La synodalité est une dimension constitutive de l'Église qui est ici déployée pour le bien de tous.

Discerner ensemble

Le monde change rapidement et cela semble aller toujours plus vite. [...] « L'Église est experte en humanité » (pape Paul VI). Comment comprendre cela ? C'est parce qu'il y a des chrétiens dans toutes les humanités d'aujourd'hui. Et donc ces chrétiens, ensemble, arrivent à discerner là où peut-être le prêtre pasteur finalement ne connaît pas le contexte, ou dans des milieux où il n'y a pas ou plus de prêtres. Les évêques eux-mêmes sont loin de certaines réalités, et c'est bien compréhensible. La mise en œuvre de la synodalité est alors vraiment la valorisation de cette Église, Corps du Christ, qui est présente parmi les hommes et les femmes d'aujourd'hui. Par conséquent, elle est nécessaire pour connaître puis pour discerner comment annoncer l'Évangile. Le but de tous ces organes synodaux – qu'ils soient permanents ou temporaires – est l'annonce de l'Évangile. La mission requiert aussi une parole experte, ce qui signifie une parole de l'intérieur des réalités humaines. [...]

Célébrer un synode

Lorsque les chrétiens se réunissent pour un synode diocésain ou un concile, on dit qu'il est célébré. Cela peut paraître bizarre, mais on célèbre un synode, comme une liturgie. Cela signifie deux choses. D'abord il y a des liturgies pendant un synode, car on s'y met à l'écoute de l'Esprit Saint [...]. Encore plus profondément, le fait de se réunir est déjà une liturgie, en fondant le processus dans cette parole du Christ : « Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux » (Mt 18,20). Reste à se mettre réellement à l'écoute.

Ce n'est pas si facile. C'est pourquoi la tradition liturgique a conservé au fil des siècles des demandes très réalistes adressées à Dieu lorsqu'il s'agit de prendre des décisions ensemble. La plus connue de ces prières, nommée l'*Adsumus* (« Nous voici, Esprit Saint ») demande à l'Esprit Saint de nous protéger de l'ignorance, de la partialité, d'un avantage personnel et de la complaisance envers quelqu'un. C'est fascinant. Une prière établit une liste de tout ce que les êtres humains font dans les cercles de décisions, afin d'en être débarrassés par l'Esprit Saint. C'est vraiment un cheminement, une « conversion pastorale et missionnaire », comme écrit le pape François. La synodalité ne va pas de soi lorsqu'on passe aux actes. Mais c'est « justement le chemin que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire ».

Arnaud Join-Lambert

Samedi 30 mars, 14h à 17h

Donner un sens aux visites d'églises

Formation proposée par la Pastorale des Réalités du Tourisme au Bec-Hellouin.
Contact : Isabelle Carpentier
06.76.90.18.12 pastorale-tourisme@evreux.catholique.fr

4 avril, 18h-22h

Formation

Comment prier, en tête à tête, en communauté, avec les enfants ? A l'immaculée de Damville.

Contact : Service diocésain de la Catéchèse, Marie du Vigier
02 32 62 19 89

11 avril, 20h30

Conférence sur les fragilités

avec l'Office Chrétien des personnes Handicapées à l'Espace Nétreville à Evreux.

Contact : Jean-Louis Dalleine
06.80.04.96.76 - jld.me@orange.fr

23 mai, 9h30 à 16h

Être au service des personnes malades et fragiles

Journée pour réfléchir, partager et se former à l'Espace Nétreville à Evreux avec Pierre Faure, diacre et Jésuite à Paris.

Contact : Jean-Louis Dalleine
06.80.04.96.76 - jld.me@orange.fr

Si le Père vous appelle... si l'Église vous appelle...

La paroisse Notre-Dame de Charentonne a accueilli chaleureusement les quarante-deux catéchumènes adultes de notre diocèse pour leur appel décisif par le Père Christian Nourrichard. La responsable du Service du Catéchuménat nous raconte.

Par la voix de l'évêque, c'est le Christ et l'Église qui appellent ces adultes à recevoir les sacrements de l'initiation chrétienne : baptême, confirmation et eucharistie. Cette année, ils viennent de vingt et une paroisses du diocèse et se sont réunis en l'église Sainte-Croix à Bernay, accompagnés de leurs parrain/marraine, de leurs accompagnateurs et pour certains de leurs familles.

Sur « tressaillez de joie car vos noms sont inscrits dans le cœur de Dieu ! », la célébration de « l'appel décisif et l'inscription du nom » a commencé en ce premier dimanche de Carême, au cours d'une messe des familles à laquelle participaient activement les enfants de la catéchèse.

La joie et l'émotion étaient bien présentes dans le cœur de ces adultes qui, après avoir cheminé plusieurs mois avec beaucoup de détermination, se sont présentés humblement devant l'évêque en répondant « Me voici ! » à l'appel du Père.

Après une homélie animée par les questions des enfants, le Père Évêque a appelé solennellement chaque catéchumène par son prénom. « Je suis très attaché aux prénoms, leur confiera-t-il plus tard. Notre prénom est notre nom de baptême ! ». Avec l'aide du Vicaire Général, il leur a remis une écharpe violette, signe de la conversion qu'ils sont en train de vivre.

Après avoir bravé les rafales de vents pour rejoindre l'établissement Jeanne d'Arc (où le réfectoire avait aussi été revêtu de violet en l'honneur de nos catéchumènes !), nous avons profité d'un beau temps de convivialité avant de vivre en petits groupes l'expérience de la *Lectio Divina* sur la profession de foi en Jésus-Christ



(Rm 10, 8-13). Superbe méditation juste après avoir répondu à l'Appel, après avoir accepté de partir en randonnée avec le Christ... « Jésus est le chemin, la vérité, la vie... ».

Alors, pour poursuivre l'après-midi, un groupe de « randonneurs plus expérimentés » est venu témoigner : Emmanuelle sur l'importance de ne pas toujours être dans l'action, de prendre du recul, des temps de relecture spirituelle ; Clémentine qui prépare sa confirmation et aide à relancer la pastorale dans l'établissement scolaire où elle enseigne ; Céline, baptisée adulte et aujourd'hui catéchiste dans sa paroisse ; enfin Florence, Frédéric, Delphine et Matthieu, membres d'équipes du CMR (Chrétiens dans le Monde Rural) qui expliquent la joie et l'efficacité d'avoir des discussions à la lumière de l'Évangile entre adultes baptisés où chacun partage ce qui le préoccupe, relit sa vie, ses joies et ses difficultés du quotidien.

On ne peut pas être chrétien tout seul ! L'entretien et la croissance de notre vie spirituelle passent par le lien indispensable avec nos communautés. Bonne randonnée à nos catéchumènes !

Béatrice Schenckery

Visite dans le Secteur Est

L'Évêque accompagné du vicaire général et du père Éric Ladon, vicaire épiscopal accompagnant le Secteur Est, sont venus rencontrer les prêtres et les diacres de ce secteur à Vernon. C'était le 28 février. La responsable laïque du secteur nous en parle.

Antérieurement, les secteurs étaient visités par l'ensemble du Conseil Épiscopal. Cette année pastorale, notre Évêque, soucieux de maintenir une proximité avec les Secteurs, a choisi une formule plus simple. Cette démarche fut pour notre équipe source de bien des questionnements.



Pour autant nous n'avons rien changé à nos habitudes, avec un temps de travail, la messe avec les paroissiens de Vernon puis un échange autour du dîner. L'Évêque, accompagné du père Michel Daubanes et du père Éric Ladon se sont adaptés à ce schéma.

Dans un premier temps, les pères J. Palcoux, F. Babaka, R. Frat, P. Le Roux, curés des paroisses, J-F. Berjonneau, R. Dollé, T. Paku, L. Bazin, D. Chautard, prêtres coopérateurs, et M. Besson, diacre, ont présenté leurs projets paroissiaux et de Secteur depuis la récente démarche synodale. A été aussi évoqué le lien du Secteur avec la Fraternité Missionnaire regroupant les paroisses N-D de Bonne Espérance et Gaillard sur Seine. La présence de l'Évêque a été l'occasion d'oser dire devant les réalités du terrain ce qui semble parfois de l'ordre du défi. Mgr Nourrichard a pris le temps d'écouter, d'entendre les difficultés. Il n'était pas venu avec des idées précises mais avec la volonté de partager, de nous accompagner, de nous dire qu'il fallait « continuer à avancer ». Le rôle des laïcs dans l'équipe de Secteur a été aussi évoqué.

À la célébration eucharistique, notre Évêque a confié au Seigneur nos paroisses. Les échanges se sont poursuivis autour d'un dîner gentiment préparé par un couple de paroissiens. Nous avons pu partager sur de nombreux sujets : la formation, le catéchuménat, les

funérailles, la fraternité, l'accueil de l'étranger, la solidarité...

Ce fut aussi l'occasion d'une relecture des pratiques de certains d'entre nous dans l'accueil de personnes en situation singulière, au regard de ce que demande l'Église. L'Évêque a conforté, parlé de cohérence, de dialogue entre les responsables missionnés, d'ouverture à la diversité, de synodalité et pour finir a répondu avec le père Michel Daubanes aux questions sur l'organisation territoriale de l'Église diocésaine avec le regroupement des communes. Ne nous précipitons pas, au risque de perdre en proximité !

Nous nous sommes quittés, heureux de ces échanges. L'approche conviviale de nos trois invités a permis de s'exprimer en vérité. C'est important que notre Évêque prenne le temps de nous aider à renforcer notre espérance en l'avenir et que nous puissions entendre son message : « Aujourd'hui il y a une autre manière de vivre et témoigner de notre foi ».

Marie-Odile Lepoutre

Comment prier ?

En tête à tête, en communauté, avec les enfants... C'est le thème retenu par les Services diocésains de Catéchèse et du Catéchuménat pour trois soirées de formation. La première a eu lieu au Bec-Hellouin, le 28 février 2019. Chaque soirée se termine par ce texte.

A lors, la prière, c'est infiniment simple. Simple comme « bonjour », simple comme le sourire d'un enfant quand il reconnaît le sourire de sa mère.

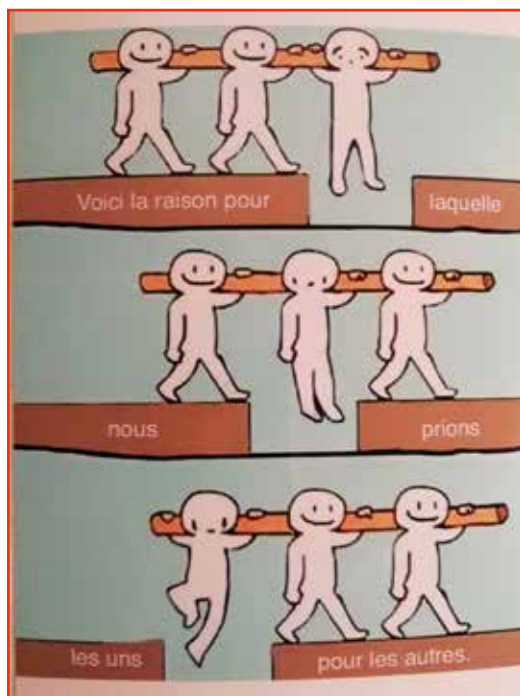
Prier, ce n'est pas se creuser la tête pour dire des choses, des belles choses qu'on invente ou qu'on récite. Dieu n'aime pas les dissertations laborieuses. Il ne nous demande pas de lui jouer du théâtre ou de lui faire du cinéma.

Prier, c'est d'abord écouter. Car, Lui, Il a des choses à nous dire, des choses importantes, des paroles vitales, comme celles qu'Il a dites à Jésus, son enfant : « Tu es mon Fils, tu fais ma joie ». Quel sens cela aurait de répéter des « Notre Père », si nous n'avions pas d'abord pris le temps d'entendre et de savourer cette parole : « Tu es mon enfant » ?

Prier, ce n'est pas des enfantillages. C'est un enfantement. C'est donner à Dieu le droit d'être père, le temps d'être père, la joie d'être père, en nous enfantant par cette parole : « tu es mon enfant, en qui je trouve ma joie ». Chaque fois que cette parole paternelle trouve un écho en l'homme, au long des siècles, Jésus devient le premier né d'une multitude de frères.

Nous parlons parfois de la prière comme d'un exercice compliqué, une escalade, une course, une performance, avec des méthodes, des recettes, qui viennent pour la plupart, des religions païennes, des religions des dieux très lointains et très sourds. Alors que pour nous, dont le Dieu est tout proche, plus intime à nous-mêmes que le cœur de notre cœur, prier c'est s'asseoir pour Le regarder nous regarder.

Prier, ce n'est pas nous délester de tout ce qui nous intéresse, pour monter comme une montgolfière. Dieu se passionne pour tout



ce qui nous passionne vraiment. Pourquoi préférerait-Il les existences vides et les gens creux ? Il faut Le laisser nous aimer avec tout ce qui nous réjouit et tout ce qui nous fait mal, avec nos solidarités, nos enthousiasmes et nos boulets, avec tous ceux qui nous tiennent à cœur. Si nous courrions vers Lui comme des voyageurs sans bagages, libérés des pesanteurs de ce monde, Il nous trouverait bien légers. Alors qu'Il nous accueille lourds de tous ceux que nous portons.

Pourquoi donc nous donner tant de mal pour nous élever par nos propres forces vers Dieu que nous imaginons tout là-haut ? Alors qu'il s'agit de nous laisser tomber, ici et maintenant, entre les bras d'un Père.

Père Jean Noël Bezançon

Prêtres aînés

Mardi 13 mars, à l'invitation de l'Équipe de Soutien et d'Accompagnement des Prêtres Aînés (ESAPA), une dizaine d'entre eux se sont retrouvés à Bernay. Reportage de notre ancienne rédactrice en chef.

La matinée s'ouvre avec l'office du Milieu du Jour. Le père Jean François Berjonneau introduit ce temps de rencontre, en invitant les participants à s'exprimer sur deux points :

1. Ce qui nous soutient spirituellement.
2. Comment vivons-nous le lien qui nous unit en presbyterium avec les communautés chrétiennes ?

Chacun de ceux qui sont présents aujourd'hui ne sont pas en maison de retraite. Le lieu de vie est un lien exceptionnel.

Voici quelques expressions des participants :

« Pour moi, c'est le soutien spirituel avec les Sœurs de Jésus au Temple. Cette communauté de prière est fondamentale ».

« Ma grande stupéfaction, c'est de découvrir après soixante ans le bréviaire. Je ne dis plus mon bréviaire. Je veux sanctifier les heures du jour. La Fraternité Jésus Caritas permet de relire sa vie. Nous nous soutenons mutuellement. »

« Notre réseau de relations, c'est ce qui nous soutient. Nous sommes reliés à plus large que la communauté à laquelle nous appartenons. La dimension universelle aide beaucoup dans la prière »

« Une activité au CCFD-Terre Solidaire fait que j'ai les pieds sur terre, et suis intégré au diocèse. C'est une fraternité avec les laïcs. Nous avons la chance d'être dans une communauté. Nous y trouvons un esprit de famille, et l'office trois fois par jour à la chapelle nous relie. »



« La vie de communauté est fort importante. Elle se transforme par ceux qui habitent l'international. Nous avons beaucoup de lien avec les prêtres du diocèse. Ce lien de fraternité m'aide dans ma vie. »

« Aujourd'hui, je redécouvre la prière des

heures. Je cherche toujours à approfondir les textes bibliques. La communauté est importante pour moi. »

« J'ai peu de contact avec les prêtres. La spiritualité du curé d'Ars me soutient. Je suis un peu seul ».

« Prions en Église, le journal La Croix sont un soutien spirituel pour moi ».

« L'Eucharistie, la prière de la Liturgie des Heures sont importantes pour moi ».

Le père Michel Daubanes pose deux questions pour aller plus loin :

- › Comment pouvons-nous interpeller les plus jeunes ?
- › Comment se relancer les uns les autres ?

« Nous avons à nous soutenir mutuellement. Nous avons toute notre place dans le presbyterium et dans la communauté diocésaine. Nous témoignons de notre fragilité. Avoir un lien avec les prêtres de tous les âges est important. »

La célébration de l'Eucharistie concluait cette matinée, fort appréciée de tous et qui sera à refaire. Un repas convivial a permis encore des échanges. Rose, cuisinière au presbytère, a encore excellé !

Yvette Delacour

Au Caté

Il y a une place pour Louise... comme pour chacun. La responsable de la Pédagogie Catéchétique Spécialisée pour les diocèses d'Evreux, du Havre et de Rouen, nous exprime le défi à relever.

Malgré les questions qui reviennent sans cesse : les personnes qui ont un handicap, que comprennent-elles ? Sont-elles prêtes à recevoir tel ou tel sacrement ? Le Texte National pour l'Orientation de la Catéchèse en France le confirme : toute personne quelle qu'elle soit, est « capable de Dieu » et c'est l'action de Dieu qui est première. Les accompagnateurs sont des témoins de cette relation et de son mystère. Ils ont à accepter quelque chose qui les dépasse : toute personne vers qui j'irai, Dieu m'a précédé en elle. Comme pour tout enfant, la catéchèse permet de creuser cette intimité et cette connaissance du Christ et de participer à la vie de la communauté chrétienne.

C'est pourquoi la Pédagogie Catéchétique Spécialisée (PCS) est mise en place dans les diocèses pour permettre de rejoindre les personnes handicapées là où elles en sont de leur histoire familiale et de leur parcours personnel. La catéchèse est la même pour tout le monde, par contre la pédagogie est adaptée et fait appel notamment aux cinq sens, à l'intelligence concrète, avec des chants, des gestes, des mimes, des déplacements. C'est l'ensemble du corps qui est utilisé, comme dans la liturgie. Elle s'adapte aux possibilités de chacun. C'est le père Bissonnier qui a été le grand inspirateur de cette pédagogie il y a plus de cinquante ans. Pour lui, la catéchèse ne peut se réduire à une somme de connaissances, elle est une mise en relation avec Dieu. Il prend l'initiative de se révéler aux hommes pour leur apporter le salut. A tous les hommes, quelles que soient leurs limites.

Mais le grand défi est de faire connaître cette catéchèse adaptée aux familles touchées par



le handicap. Souvent cela se fait au moment de l'inscription d'un frère ou d'une sœur au caté. La catéchiste en parle alors à la famille. Cette pastorale nécessite que, sans arrêt, des propositions soient faites. Les parents sont souvent tellement épuisés par leur parcours du combattant pour leur enfant, que la catéchèse vient en second plan. C'est à nous d'aller vers eux ! Il y a aussi le relais de paroisses, grâce à des tracts, des dépliants, des affiches.

Un autre défi à relever est de susciter des vocations de catéchistes pour accompagner des enfants en situation de handicap. Tous ceux et celles qui se sont lancés dans l'aventure de cet accompagnement particulier témoignent combien le lien avec l'enfant ou le jeune a été pour eux une source de renouvellement dans leur foi. Cet enfant qui s'exprime très difficilement, voire même qui est incapable de moindre son, qui est inerte, les yeux mi-clos... cet enfant a-t-il une vie spirituelle ? entretient-il une relation avec Dieu ? Est-ce possible ? Nous sommes devant un mystère. Comme la source d'eau vive que Bernadette fit jaillir dans la grotte de Lourdes, la vie spirituelle des personnes handicapées a d'abord des apparences troublantes. Il faut aller au-delà de nos préjugés pour voir et découvrir leur relation intime avec le Seigneur : elle est leur vraie richesse. Les personnes handicapées que j'ai la chance d'accompagner ne cessent de me bousculer. A chaque rencontre, je suis invitée à faire mienne la prière du Seigneur : « Ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bonté. » (Mt 11,26)

Anne de Vergnette

Historique de la PCS

La Pédagogie Catéchétique Spécialisée existe pour que la responsabilité catéchétique de l'Église soit exercée auprès de tous, sans oublier ceux qui ont un handicap, une maladie ou des difficultés particulières.

Son histoire

C'est en 1959 que les Évêques de France ont institué au sein du Centre National de l'Enseignement Religieux, un service désigné alors comme « Service des Inadaptés ». En 1961, ce service prit le nom de « Pédagogie Catéchétique Spécialisée ».

Comme son nom l'indique, en PCS (Pédagogie Catéchétique Spécialisée) c'est bien la pédagogie qui est spécialisée, adaptée, ajustée aux personnes. La catéchèse est la même pour tous et référée en France au Texte National pour l'Orientation de la Catéchèse (2005).

Sa mission

La PCS a la mission de proposer, de soutenir, d'organiser et d'animer la catéchèse auprès des personnes handicapées, enfants, adolescents et adultes, qu'elles le soient pour des causes physiques, psychologiques ou sociales.

Très concrètement, cette catéchèse se vit en petits groupes dans les institutions où vivent les personnes, ou bien encore dans les paroisses, et enfin au sein même des familles. Les accompagnateurs proposent des chemins pour grandir dans la foi, acheminer vers les sacrements, vivre sa vocation baptismale.

Sa particularité

Une préoccupation particulière des équipes de PCS est enfin d'informer sans cesse et sans répit sur l'existence et les possibilités de la PCS : auprès des personnes elles-mêmes, auprès des familles, auprès des acteurs ecclésiaux, auprès

des professionnels des établissements médico-éducatifs.

Plusieurs milliers d'enfants et d'adultes sont concernés en France, et la plupart des diocèses nomment une personne ou une petite équipe pour cette mission.

Quelle place ?

Comment les personnes ayant un handicap peuvent-elles participer à la mission de l'Église ?

Les personnes ayant un handicap sont parmi nous source d'Évangile, et nous font pressentir ce mystère de la place des plus faibles dans le cœur de Jésus, dans l'Église et dans le monde. Elles annoncent l'amour inconditionnel de Dieu, elles sont les premières touchées par l'amour bouleversant du Christ. Leur présence parmi nous est plus qu'un symbole, elles nous évangélisent, en nous annonçant la Bonne Nouvelle de l'amour infini et gratuit de Dieu.

Comment répondre à la demande du pape François à appeler des personnes handicapées à devenir catéchistes, accompagnateurs de catéchuménat ? « Enfin, je souhaite que les personnes porteuses de handicap puissent être elles-mêmes toujours plus catéchistes dans la communauté, y compris par leur témoignage, pour transmettre la foi de façon plus efficace » (21 sept. 2017).

Il me semble alors important de nous interroger et de nous laisser bousculer dans nos pratiques pastorales et de ne plus faire « pour les personnes handicapées » mais « avec les personnes handicapées ». Ainsi nous pourrions être pleinement dans la rencontre de l'autre.

« Lorsqu'on s'autorise à rencontrer l'autre, on trouve des trésors » (Jean Vanier).

Anne de Vergnette

La joie de Charlotte

Accompagner un jeune en situation de handicap, cela transforme. Voici le témoignage plein d'espérance d'une accompagnante.

Il y a environ quatre ans, j'ai reçu un mail du papa de Charlotte : il est veuf et travaille sur Rouen. Sa fille Charlotte est en Institut Médico-Educatif et demande à recevoir l'Eucharistie. Cette famille vit sur ma paroisse. J'ai prévenu le curé et la responsable de caté de la paroisse de cette demande relevant de la PCS et j'ai cherché, hélas sans résultat, à mettre une personne en route sur notre paroisse pour accompagner les demandes sacramentelles et catéchiser toute personne (enfant, jeune ou adulte) qui a besoin de pédagogies adaptées. Aussi j'ai rencontré la famille et me suis mise en route aux côtés de Charlotte avec l'aide de l'Esprit Saint.

Durant les neuf premiers mois de nos rencontres, nous avons revu chaque signe du baptême (vécu bébé). Ce fut un temps important où l'une l'autre faisons connaissance et où Charlotte a fait des découvertes et pris des repères : allumer la bougie, apprendre à faire son signe de croix, écouter la Parole, découvrir les pédagogies, prier... Puis, avec la pédagogie de la Dynamique Naturelle de la Parole en Catéchèse, nous avons tout au long de l'année suivante, marqué les grandes fêtes liturgiques, les temps de l'Avent et du Carême, et aussi des bonnes nouvelles de Jésus qu'elle a accueillies comme de beaux cadeaux de Vie.

Durant presque deux ans, nous avons balayé les grands temps de l'Eucharistie. Charlotte s'est aussi préparée à recevoir le sacrement de Réconciliation qu'elle a reçu quelques



jours avant sa première des Eucharisties, vécue le dimanche 17 Juin 2018. Charlotte est une personne très ouverte. J'ai trouvé qu'elle a aimé et découvert des points importants pour sa foi tout au long de notre chemin. Au bout de quatre ans, elle sait faire son signe de croix et peut réciter le « Notre Père » ou chanter le « Je vous salue Marie » durant les célébrations. Charlotte a fêté ses 18 ans en fin d'année 2017. Aujourd'hui, elle suit des stages pour trouver un emploi en atelier protégé. Nous sommes devenus tous des amis.

Je n'oublierai jamais le visage rayonnant de joie de Charlotte et les émotions le jour de sa communion, célébration tant attendue et souhaitée par elle, portée et fêtée avec sa famille, le curé et la communauté présente. Actuellement, Charlotte chemine vers le sacrement de Confirmation. Je témoigne aussi que, durant ces parcours, la personne accompagnée, mais aussi ses proches, l'accompagnateur, ainsi que toute la communauté, sont transformés par l'Amour du Christ qui se donne et guérit nos cœurs.

Je rends grâce au Seigneur pour ce chemin aux côtés de Charlotte et de son papa. Je remercie Dieu pour tous les signes de sa présence et de son soutien, ainsi que son Amour plus grand que tout. Le père évêque nous invite à Oser... ! N'ayons plus peur... Osons... Oui, osons nous lancer dans cette aventure si belle, si fraternelle et si riche au service des personnes différentes et de l'annonce du Salut pour tous... !

Odette Fauvette

Témoignage

Le parcours catéchétique d'un jeune handicapé est souvent long et lié à des circonstances familiales ou autres. Deux accompagnatrices de la paroisse de Saint-André-Mesnilliers nous confient ce témoignage.

Françoise et Roger Fort : la joie de communier et de se confier à la Vierge.

C'est aussi à la suite d'un décès que Françoise Fort et son père, Roger, ont renoué avec la fréquentation de l'église et la messe dominicale. Au milieu de leur peine, suite à la perte d'une maman et d'une épouse, ils ont rencontré une main tendue et un cœur prêt à écouter lors de la préparation des funérailles, avec l'une des personnes qui préparent cette cérémonie avec les familles. Un soutien fraternel, une amitié naissante, ont conduit ce papa et sa fille à confier leurs blessures. Françoise, malgré son handicap, a pu exprimer sa grande souffrance de ne pouvoir communier, ce sacrement lui ayant été refusé alors qu'elle était enfant. Ce premier contact fut suivi d'une rencontre et d'une réflexion avec des prêtres de notre paroisse, et Françoise, dans une grande joie, le 21 mai 2017, recevait pour la première fois le Corps du Christ, entourée de sa famille et des chrétiens de la paroisse. Très proche de la Vierge, c'est avec foi et amour qu'elle s'adressa en fin de cérémonie à celle-ci en la saluant avec un « Je vous salue Marie » particulièrement émouvant, comme elle le fait depuis lors chaque dimanche après l'office.

Peu de temps après cet engagement, le père et sa fille se sont inscrits au pèlerinage diocésain de Lourdes, dans l'attente angoissée de l'acceptation positive du dossier médical de Françoise. L'accord en poche, ce fut une préparation minutieuse des valises et un papa qui dut rassurer et faire patienter sa fille jusqu'au départ. Dès l'installation dans le wagon, leur joie fut de partager les conversations avec les pèlerins malades et surtout de « pouvoir



prier tous ensemble sous la houlette de notre évêque ». Françoise se souvient : « Tout était beau, j'étais impressionnée de me déplacer, prise en charge, dans les voitures bleues des malades et surtout d'avoir touché le rocher à la grotte avec mon chapelet. J'ai ressenti la présence de la Vierge et cela m'a permis de rencontrer ma maman dans mon cœur, comme si elle m'avait pris dans ses bras ». Pour son papa, il y eut un moment « particulièrement saisissant en allant aux piscines, avec l'universalité des personnes présentes qui attendent le salut de la Vierge dans ce lieu d'humilité ». Tout cela en récitant son chapelet, un chapelet trouvé par terre, il y a bien longtemps, dans une rue de Saint-André, et qu'il garde depuis dans la poche de son pantalon, malgré les grains manquants. Aujourd'hui encore, l'un et l'autre vivent de cette présence mariale au quotidien. La prière donne sens à leur vie semée d'embûches. Une autre grande joie attend Françoise le dimanche 9 juin à la Cathédrale, elle recevra dans la continuité de son baptême et de sa première communion, le sacrement de la confirmation avec les adultes du diocèse.

Nelly Bertin et Paulette Poutoire

Triduum Pascal

Le Triduum Pascal est la période de trois jours pendant lesquels l'Église célèbre ce qui est au cœur de l'Évangile : la mort et la résurrection de Jésus. Ces trois jours saints sont riches de célébrations liturgiques denses et belles, où s'alternent les chants, les silences, les couleurs, les larmes et la joie. Dans ces jours, sont condensés ce qui constitue la vie humaine, la vie baptismale et l'espérance de la vie éternelle.

On peut retrouver dans l'Écriture Sainte plusieurs références à ces trois jours. La plus explicite concerne la parole de Jésus lorsqu'il vient de chasser les vendeurs du Temple en Jn 2, 14-17. On lui demande un signe pour justifier cet acte, et il répond par une parole : « Détruisez ce sanctuaire et en trois jours je le relèverai. » (Jn 2, 19). Cette parole n'est pas anodine, elle laisse des traces dans la controverse avec les autorités juives, elle est un des motifs d'accusation du procès juif en Mc 14, 58 et, sur la croix, Jésus est provoqué en référence à cette même parole (cf. Mc 15, 29).

On peut entendre également l'évocation des trois jours saints dans la triple annonce de la passion en saint Marc (Mc 8, 31 ; 9, 31 ; 10, 34) où Jésus parle à ses disciples de sa mort et de sa résurrection trois jours après. On retrouve la même chronologie dans le très beau dialogue d'Emmaüs où les disciples abattus rentrent chez eux trois jours après la mort de Jésus (Lc 24, 21). Plus subtilement, saint Jean évoque aussi l'importance de ces trois jours pour les disciples du Seigneur dans la semaine inaugurale, en plaçant le premier signe, celui de Cana « le troisième jour » (Jn 2, 1). Ceci n'est pas anodin puisque c'est à ce moment-là que « Jésus manifesta sa gloire et que ses disciples crurent en lui » (Jn 2, 11).

Dans la liturgie, suivant la coutume juive, nous comptons les jours à partir du soir. Ainsi les événements du jeudi saint au soir sont



profondément reliés à Jésus qui donne sa vie le vendredi jusqu'à la déposition au tombeau. Puis le jour suivant, du vendredi soir au samedi soir constitue le jour du sabbat où personne ne se rend au tombeau mais où Jésus descend aux enfers (à ne pas confondre avec l'enfer !). Enfin le troisième jour, celui du relèvement commence le soir du samedi saint pour se prolonger toute la journée de Pâques dans les nombreuses apparitions du ressuscité dont témoigne notamment l'évangéliste saint Luc (Lc 24).

Ces trois jours constituent une profonde unité et ils sont normalement célébrés en un seul lieu. Leur densité est légitime car ils nous permettent d'entrer avec toute l'Église dans le mystère pascal du Christ et d'en recevoir les fruits pour être nous aussi des disciples envoyés dans le monde témoigner des merveilles que Dieu a réalisé, lui qui, en trois jours, nous a fait passer des ténèbres à son admirable lumière (cf. 1 P 2, 9).

Père Christophe Roure

Écouter, défendre, protéger, soigner

Le 21 février, s'est ouvert au Vatican, un sommet sur les abus sexuels sur mineurs. Voici quelques extraits du discours de clôture du Pape François.

En rendant grâce au Seigneur qui nous a accompagnés ces jours-ci, je voudrais remercier chacun de vous pour l'esprit ecclésial et l'engagement concret que vous avez manifestés avec tant de générosité.

La seule chose certaine est que des millions d'enfants dans le monde sont victimes d'exploitation et d'abus sexuels. Le théâtre des violences n'est pas seulement le milieu familial, mais aussi celui du quartier, de l'école, du sport et, malheureusement aussi ecclésial.

Nous devons être clairs : l'universalité de ce fléau, alors que se confirme son ampleur dans nos sociétés, n'atténue pas sa monstruosité à l'intérieur de l'Église. L'inhumanité du phénomène au niveau mondial devient encore plus grave et plus scandaleuse dans l'Église, parce qu'en contradiction avec son autorité morale et sa crédibilité éthique. La personne consacrée, choisie par Dieu pour guider les âmes vers le salut, se laisse asservir par sa propre fragilité humaine, ou sa propre maladie, devenant ainsi un instrument de Satan. Dans les abus, nous voyons la main du mal qui n'épargne même pas l'innocence des enfants. Je voudrais ici réaffirmer clairement : si dans l'Église on détecte même un seul cas d'abus – qui représente déjà en soi une horreur-, un tel cas sera affronté avec la plus grande gravité.

Frères et sœurs, nous sommes aujourd'hui face à une manifestation du mal, flagrante, agressive et destructrice. Derrière et à l'intérieur de tout cela, il y a l'esprit du mal qui, dans son orgueil et son arrogance, se sent le maître du monde et pense avoir vaincu. L'objectif de l'Église sera donc celui d'écouter, de défendre, de protéger et de soigner les mineurs abusés, exploités et oubliés, où qu'ils se trouvent. Je voudrais redire ici que l'Église ne se ménagera pas pour faire tout ce qui est nécessaire afin de livrer à la

justice quiconque aura commis de tels délits. L'Église ne cherchera jamais à étouffer ou à sous-estimer aucun cas. L'Église s'interrogera sur comment protéger les enfants, comment éviter de telles catastrophes, comment soigner et réintégrer les victimes, comment renforcer la formation dans les séminaires. Autrement dit, se concentrer sur les exigences de la sélection et de la formation des candidats au sacerdoce avec des critères non seulement négatifs, visant principalement à exclure les personnalités problématiques, mais aussi positifs en offrant un chemin de formation équilibré pour les candidats idoines, tendu vers la sainteté y compris la vertu de chasteté.

Permettez-moi d'adresser ma vive gratitude à tous les prêtres et à toutes les personnes consacrées qui servent le Seigneur fidèlement et totalement et qui se sentent déshonorés et discrédités par les comportements honteux de quelques-uns de leurs confrères. Nous portons tous – Église, personnes consacrées, peuple de Dieu, voire Dieu lui-même – les conséquences de leur infidélité. Je remercie, au nom de toute l'Église, la très grande majorité des prêtres qui non seulement sont fidèles à leur célibat mais se dépensent dans un ministère rendu aujourd'hui encore plus difficile par les scandales provoqués par un petit nombre (mais toujours trop nombreux) de leurs confrères. Et merci également aux fidèles qui connaissent bien leurs bons pasteurs et continuent de prier pour eux et de les soutenir.

Le meilleur résultat et la plus efficace résolution que nous puissions offrir aux victimes, au peuple de la Sainte Mère Église et au monde entier, c'est l'engagement à une conversion personnelle et collective, l'humilité d'apprendre, d'écouter, d'assister et de protéger les plus vulnérables.

Pape François

Un chemin de vraie conversion

Comme tous les ans, le Pape adresse un message aux Catholiques à l'occasion du Carême. En voici quelques extraits.

Chaque année, Dieu, avec le secours de notre Mère l'Église, « accorde aux chrétiens de se préparer aux fêtes pascales dans la joie d'un cœur purifié » pour qu'ils puissent puiser aux mystères de la rédemption, la plénitude offerte par la vie nouvelle dans le Christ. La célébration du Triduum pascal de la passion, mort et résurrection du Christ, sommet de l'année liturgique, nous appelle, chaque fois, à nous engager sur un chemin de préparation, conscients que notre conformation au Christ est un don inestimable de la miséricorde de Dieu.

Si l'homme vit comme fils de Dieu, s'il vit comme une personne sauvée qui se laisse guider par l'Esprit Saint et sait reconnaître et mettre en œuvre la loi de Dieu, en commençant par celle qui est inscrite en son cœur et dans la nature, alors il fait également du bien à la Création, en coopérant à sa rédemption. En ce monde, cependant, l'harmonie produite par la rédemption, est encore et toujours menacée par la force négative du péché et de la mort.

En effet, la cause de tous les maux, nous le savons, est le péché qui, depuis son apparition au milieu des hommes, a brisé la communion avec Dieu, avec les autres et avec la création à laquelle nous sommes liés avant tout à travers notre corps. La rupture de cette communion avec Dieu a également détérioré les rapports harmonieux entre les êtres humains et l'environnement où ils sont appelés à vivre, de sorte que le jardin s'est transformé en un désert. Il s'agit là du péché qui pousse l'homme à se tenir pour le dieu de la création, à s'en considérer le chef absolu et à en user non pas pour la finalité voulue par le Créateur mais pour son propre intérêt, au détriment des créatures et des autres.

Quand on abandonne la loi de Dieu, la loi de l'amour, c'est la loi du plus fort sur le plus faible qui finit par s'imposer. Le péché qui habite dans le cœur de l'homme conduit à l'exploitation de la

création, des personnes et de l'environnement, sous la motion de cette cupidité insatiable qui considère tout désir comme un droit et qui, tôt ou tard, finira par détruire même celui qui se laisse dominer par elle.

Le chemin vers Pâques nous appelle justement à renouveler notre visage et notre cœur de chrétiens à travers le repentir, la conversion et le pardon afin de pouvoir vivre toute la richesse de la grâce du mystère pascal. Le carême est un signe sacramentel de cette conversion. Elle appelle les chrétiens à incarner de façon plus intense et concrète le mystère pascal dans leur vie personnelle, familiale et sociale en particulier en pratiquant le jeûne, la prière et l'aumône.

Jeûner, c'est-à-dire apprendre à changer d'attitude à l'égard des autres et des créatures, apprendre à nous détourner de la tentation de tout "dévorer" pour assouvir notre cupidité, à la capacité de souffrir par amour, laquelle est capable de combler le vide de notre cœur. Prier afin de savoir renoncer à l'idolâtrie et à l'autosuffisance de notre moi, et reconnaître qu'on a besoin du Seigneur et de sa miséricorde. Pratiquer l'aumône pour se libérer de la sottise de vivre en accumulant toute chose pour soi dans l'illusion de s'assurer un avenir qui ne nous appartient pas.

Chers frères et sœurs, demandons à Dieu de nous aider à mettre en œuvre un chemin de vraie conversion. Abandonnons l'égoïsme, le regard centré sur nous-mêmes et tournons-nous vers la Pâque de Jésus : faisons-nous proches de nos frères et sœurs en difficulté en partageant avec eux nos biens spirituels et matériels. Ainsi, en accueillant dans le concret de notre vie la victoire du Christ sur le péché et sur la mort, nous attirerons également sur la création sa force transformante.

Pape François

Pèlerinage en nos paroisses

Une grande dévotion s'est révélée autour des reliques de Sainte Bernadette. Son organisateur nous partage les temps forts de cette semaine dans le diocèse.

Les paroisses qui ont demandé à recevoir les reliques ont vécu un temps de grâce exceptionnel. Les paroissiens et même des personnes extérieures sont venus en nombre pour participer à cet événement extraordinaire : pour la première fois, les reliques de sainte Bernadette ont pérégriné en Normandie.



Dans le diocèse d'Évreux, 2 500 à 3 000 personnes ont vénéré les reliques au cours de la semaine précédant l'ouverture du Carême ; plusieurs centaines d'intentions de prières seront déposées à la Grotte de Lourdes.

Quelques points forts de cette semaine de vénération :

- › La mobilisation importante pour les préparatifs : dans chaque paroisse accueillante, les Équipes d'Animation Pastorale et quelques paroissiens ont investi du temps pour organiser la réception des reliques, se sont beaucoup impliqués pour préparer et animer, avec leur curé, les célébrations qui ont permis à tous les participants de vivre un temps spirituel fort et de qualité. Les photos parues dans la presse ont montré le soin apporté pour réaliser un accueil de qualité.
- › La forte participation aux différents offices proposés. De nombreux témoignages ont exprimé le bonheur d'avoir vécu ce temps de vénération. « C'est un mini pèlerinage » pour l'un des participants, « on ne peut pas aller à Lourdes, Sainte Bernadette vient à nous ». Dans une autre communauté, les paroissiens ont apprécié ce temps pris pour prier, pour échanger ensemble, « c'est très différent des

temps de messe habituels ».

› Les temps de repas tirés du sac ou d'animation en parallèle de l'adoration ont aussi été très appréciés.

› La « piété populaire » que j'ai constatée avec la venue de ces reliques, m'interpelle : cette expression est devenue péjorative, synonyme de

superstition et de traditions dépourvues de sens. Ce n'est pas du tout ce qui s'est vécu au cours de cette semaine de pérégrination des reliques de Bernadette. Ce fut, au contraire, une manifestation où nous nous sommes retrouvés avec des personnes que l'on ne voit pas à l'église et qui expriment de façon différente leur foi. Nous avons pu constater que ces personnes qui ne fréquentent pas nos églises vivaient réellement quelque chose qui ne relève pas de traditions désuètes. Et quand notre Évêque ou notre Pape nous invitent à « être missionnaire », nous pouvons nous interroger sur le comment accueillir, rejoindre cette "piété populaire" qui est un autre chemin vers le Christ. Celle-ci est un trésor de l'Église. Quelles actions envisageons-nous pour répondre à ce réel besoin spirituel qui n'est pas « alimenté » avec notre fonctionnement classique ?

Les reliques qui auront pérégriné dans les diocèses normands pendant tout le mois de mars partiront de Lisieux où elles seront les 30 et 31 mars. Vous êtes invités à participer à une célébration d'au revoir programmée le dimanche 31 mars à 15 h à la basilique de Lisieux.

Guy Faucheux

Je n'oublierai personne

L'une des étapes du reliquaire de Ste Bernadette fut dans la paroisse N-D du Roumois. Une participante témoigne de cette ferveur manifestée devant les reliques.

Notre curé fait une annonce : « Fin février, nous accueillerons les reliques de Ste Bernadette dans notre paroisse ». Très vite à la sortie de la messe, les premières réactions arrivent : « c'est quoi ce truc ? Les reliques, c'est un truc du Moyen Âge ! ».

Les reliques, ça ne me dit pas grand-chose, mais Ste Bernadette, elle m'accompagne depuis que ma grand-mère m'a emmené à Lourdes à l'âge de 8 ans. Et j'y suis retournée souvent. Chaque fois, portée comme tous par la prière commune, par la ferveur de chacun, par l'ambiance joyeuse, je me suis toujours sentie chez moi chez Bernadette.

« Bernadette se déplace jusqu'à nous et nous n'allons pas l'accueillir comme nous sommes toujours accueillis à Lourdes, en frère, en ami ? ». La prière n'est pas uniforme comme la relation à Dieu n'est pas uniforme. Ce n'est pas les reliques qui m'intéressent, mais la relation à Dieu de Bernadette comme exemple à suivre.

Puis tout va très vite. Je suis appelée à rejoindre l'équipe de préparation. Nous nous rencontrons et partageons les tâches. Jusqu'au 22 février, où nous nous retrouvons dans l'église de Bourg Achard devant le reliquaire de Ste Bernadette.

En deux jours, plus de quatre cents personnes sont venues prier, cinquante ont reçu l'onction des malades. Toutes sortes de gens sont venus confier à la petite sainte de Lourdes leurs intentions de prière... on vient remercier pour une naissance, un mariage à venir, ou on offre



la souffrance d'un deuil, d'une séparation.

En dehors des visages émus, apaisés, recueillis, ce qui marque ce sont les chants connus et chantés à plein poumons « Ave, Ave, Ave Maria ». Je vois la fierté de nos Frères et Sœurs de Charité de prendre soin du reliquaire. J'entends la prière discrète du groupe de la nuit qui égrène les chapelets puis adore avec Bernadette le Christ. Comme à Lourdes, les malades se bousculent, ils

reçoivent devant Bernadette le sacrement qui relève.

J'ai la grâce d'accompagner mes deux parents venus recevoir l'onction des malades. Les voir là, tous les deux si unis, y compris dans ce sacrement qui donne la force pour continuer la route ensemble, quel exemple de foi pour nous, membres de leur famille !

Les bougies sont allumées comme le long du Gave, mais devant le reliquaire. Et comme moi il y a quarante ans, je regarde mon fils allumer la sienne. Elle est pour son papa, pour qu'il soit bien au ciel. Chacun a sa prière et elles montent toutes jusqu'à Dieu.

Alors Bernadette est sans doute présente dans ses reliques, même si je n'en comprends pas encore le sens, mais surtout elle est présente à chacun, là où il en est. Je rends grâce pour ce temps fort, priant et heureux de paroisse. Et je réentends sa petite phrase : « Je n'oublierai personne ».

Anne Renault-Maréchal

Pèlerinage paroissial

La paroisse Notre Dame de Charentonne s'est rendu en pèlerinage à l'Île Bouchard, puis à Tours. Une participante nous raconte ces moments forts.

Les 16 et 17 février, une délégation de dix-huit membres de la paroisse de Notre Dame de Charentonne, avec le père Nicolas, est partie en pèlerinage à l'Île Bouchard (Indre et Loire). Dans la joie, l'amitié et la prière, le temps passe vite ! Partis à 7h30, nous sommes arrivés juste pour la messe de 11h, très gentiment accueillis par la communauté de l'Émanuel.



Après un déjeuner tiré du sac et un temps de partage pour nous connaître davantage, un prêtre de l'Émanuel nous a montré une vidéo où Jacqueline Aubry, l'aînée des quatre petites voyantes (décédée en 2016), nous a présenté le message que la Vierge leur a donné lors des apparitions du 8 au 14 décembre 1947. Dans celui-ci, Marie insiste surtout sur la prière pour la France, qui vivait des moments difficiles, et la prière pour la famille. À plusieurs reprises, il lui a été demandé de faire un miracle mais chaque fois elle répondait : « Je ne suis pas venue pour faire des miracles mais pour vous demander de prier pour la France ». En effet, alors que la France était au bord de la guerre civile, tout s'est subitement calmé et est rentré dans l'ordre, le 8 décembre, à la prière des enfants.

Les enfants ont été courageux car personne ne les croyait, mais leur persévérance à répondre aux visites de la Vierge finit par attirer les foules à l'église où Marie, avec beaucoup d'affection, leur enseignait à prier le chapelet et à faire un beau signe de croix. D'où l'insistance, dans ce lieu béni, de l'importance de la prière et de la promesse de la Vierge Marie : « Je donnerai du bonheur dans les familles ».

Le lendemain, nous voilà partis à Tours

pour découvrir St Martin, nommé aussi le Miséricordieux. Nous avons la joie de participer à la messe dominicale, dans la crypte, au pied du tombeau de St Martin. À la fin de la messe, nous sommes accueillis par les Sœurs Bénédictines qui nous servent un délicieux déjeuner. L'une d'entre elles nous fit découvrir la vie de St Martin, tout en visitant la basilique. Né en 316 dans l'Empire Romain, Martin décède en Gaule en 396 où il est vénéré pour sa charité, comme ermite, puis comme évêque. Tous, nous connaissons son geste coupant la moitié de sa cape pour couvrir un pauvre ! Mais dans la nuit, c'est Jésus qui lui apparaît revêtu de ce manteau pour nous rappeler que « tout ce que vous faites aux plus petits d'entre les miens, c'est à moi que vous le faites ». Déjà connu de son vivant pour ses miracles, ils sont nombreux ceux qui viennent prier sur la tombe de St Martin lui demander une faveur. Il est le patron secondaire de la France.

Avec ces deux magnifiques témoignages et l'amitié qui nous a unis, nous voici repartis pour Bernay, fortifiés dans notre foi et avec le désir de donner plus de temps à la prière.

Sœur Alyette

Passionnées pour le Seigneur

C'est un tournant historique qu'ont vécu toutes les Moniales Passionistes à Rome et une nouvelle organisation pour la communauté de Croisy-sur-Eure. Sa supérieure nous en parle.

En 1720, St Paul de la Croix s'est senti inspiré à fonder la Congrégation de la Passion, pour « faire mémoire » de l'amour de Dieu manifesté dans la Passion et Résurrection de Jésus et aider les personnes, par la prédication et par la prière, à « se souvenir » de cet amour. Deux branches sont nées : les Pères Passionistes, de vie apostolique mais avec une forte dimension de prière, et les Moniales Passionistes, de vie contemplative. Les circonstances historiques n'ont pas permis à Paul d'établir un lien juridique entre les deux branches, mais seulement un lien fraternel qui a toujours été très profond. Les monastères étaient placés sous la responsabilité des évêques diocésains.

En 2015, nos monastères ont commencé un cheminement vers une communion juridique entre eux. Cela était d'ailleurs le désir du pape François qui l'année suivante, dans sa Constitution sur la vie contemplative *Vultum Dei quaerere*, a demandé que les monastères féminins isolés se donnent une structure de communion. Notre démarche a abouti le 29 juin 2018 à l'érection par le Saint-Siège de la congrégation monastique des Moniales Passionistes dotée d'un gouvernement central que nous-mêmes devrions élire. C'est ainsi que du 21 janvier au 2 février 2019 s'est déroulé à Rome notre premier chapitre général. Un vrai tournant historique !

La première semaine a été dédiée à la connaissance de la situation de chaque communauté, à l'étude de nos statuts et la révision des Constitutions. La deuxième semaine fut réservée aux élections et à la programmation pour les six prochaines années : un énorme travail nous attend parce que nous partons de zéro !

Dans un climat priant et fraternel, nous avons partagé nos projets, difficultés, espoirs, idées. Le 29 janvier, nous avons procédé aux élections



cherchant à ce que les différentes cultures de la congrégation puissent être représentées.

Nous avons élu :

- › Présidente : Sr Catherine-Marie (USA)
- › Vicaire-1^{ère} conseillère : Sr Marie Gertrude
- › 2^{ème} conseillère : Sr Martina (Indonésie)
- › 3^{ème} conseillère : Sr Luzia Daniela (Brésil)
- › 4^{ème} conseillère : Sr Ana Maria (Mexique)

Le jour suivant, nous avons pu rencontrer brièvement le pape au terme de l'audience générale. En apprenant que nous avions mis en pratique ce qu'il avait demandé aux contemplatives, il a montré beaucoup de joie, a souri et soulevé les deux pouces d'un air très satisfait. Et il a ajouté : « Vous êtes Passionistes, oui Passionistes. Mais surtout, vous devez être passionnées, passionnées d'amour pour le Seigneur. N'oubliez jamais cette seule parole : passionnées ! » Rien de mieux pour nous encourager à poursuivre notre cheminement !

Bien sûr, cela demande une nouvelle organisation pour les communautés auxquelles appartiennent les sœurs qui ont été élues. Mais nous le faisons volontiers, conscientes que nous sommes en train d'accomplir ce que l'Église nous demande aujourd'hui. Oui, nous voulons vivre ce grand changement dans la joie de l'amour pour être vraiment passionistes et « passionnées pour le Seigneur ».

Soeur Marie-Gertrude

Denier 2019 : une campagne qui interpelle les catholiques

Les données de la campagne 2018 montrent un déclin de la collecte et surtout une diminution des donateurs. Des raisons internes et externes peuvent expliquer ce repli. Les actions de communication pour 2019 doivent nous permettre de « redresser la barre ». L'économiste diocésain nous montre comment.

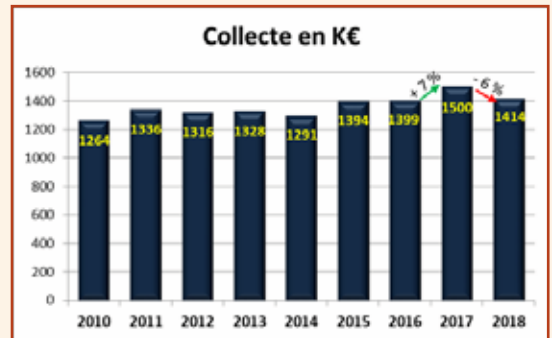
La collecte 2018 s'est élevée à 1 414 000 €, soit - 86 000 € par rapport à 2017 (- 6 %). Nous avons perdu 1118 donateurs soit - 13 %. Il est vrai que 2017 a été une excellente année autant en collecte qu'en nombre de donateurs ; la collecte 2018 est meilleure que celle de 2016, mais ce n'est pas le cas en ce qui concerne le nombre de donateurs.

Il est toujours intéressant de se comparer aux voisins et l'on constate que les autres diocèses normands font état de chiffres à la baisse : collecte -1 %, donateurs : -7 %.

Un environnement défavorable à la collecte du denier en France.

Trois nouvelles dispositions fiscales ont freiné la générosité des donateurs, et particulièrement pour l'Église.

- C'est d'abord la hausse de la CSG début 2018, pénalisant le pouvoir d'achat des retraités, qui représentent la grande majorité des donateurs au denier.
- La suppression de l'ISF et sa transformation en Impôt sur la Fortune Immobilière (IFI). Les donateurs assujettis peuvent s'acquitter de 75 % de leur impôt en faisant un don pour la santé des prêtres. La diminution de la base fiscale a réduit de moitié environ la collecte en France, dont le diocèse d'Évreux.
- Enfin, la mise en place du prélèvement à la source de l'impôt a perturbé les donateurs, beaucoup se demandant « mes dons seront-ils encore déductibles avec cette réforme ? ».



Ce n'est pas une surprise ; nous l'envisagions d'ailleurs dans ces colonnes l'an dernier.

Par ailleurs, la déchristianisation lente et continue dans notre pays pèse également sur la collecte du denier.

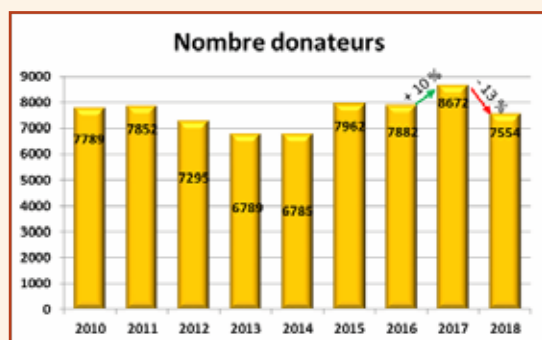
Dernier élément d'explication, et pas des moindres, est celui de l'image actuelle de l'Église, conduisant certains donateurs à renoncer au versement de leur denier.

En 2018, le non-renouvellement des campagnes téléphoniques, a été un des facteurs de la diminution de la collecte.

Le diocèse avait fait le choix, dès le départ, de limiter les campagnes d'appels téléphoniques à trois ans (2015 à 2017), pour faire un bilan et limiter les frais de collecte, car celles-ci sont coûteuses (environ 50 000 € / an). Il est aisé de mesurer l'impact en 2018 : en 2017, les trois opérations avaient rapporté 35 000 € et surtout 476 donateurs. Les campagnes téléphoniques sont un investissement de long terme, notamment pour la conquête de nouveaux donateurs, que l'on cherche ensuite à fidéliser.

Nous avons poursuivi, en 2018, les courriers adressés aux donateurs :

- La lettre de lancement de campagne (février).
- Le courrier « IFI » (avril)
- La lettre d'infos (octobre)
- Le courrier d'ultime relance (décembre), rappelant l'importance du don, à ceux qui n'avaient pas encore donné pour 2018.



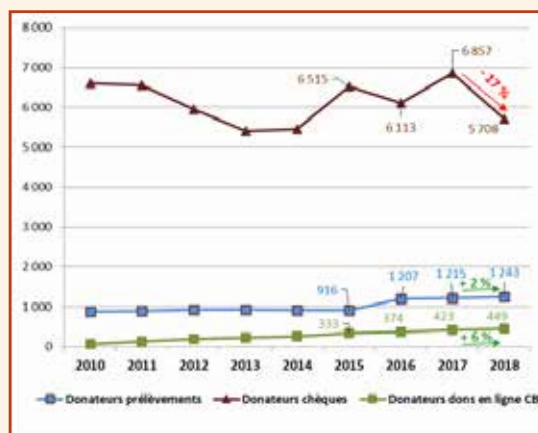
Les outils numériques ont été renforcés en 2018. Plus de 3000 donateurs ont communiqué leur adresse courriel et ont reçu des messages au cours de l'année :

- Courriel pour expliquer le mécanisme du prélèvement à la source de l'impôt et de la poursuite de la déductibilité des dons.
- Courriel de l'été, invitant les vacanciers à ne pas oublier de donner pendant les congés.
- Et une « opération digitale » pour Noël : « Jésus, lumière dans nos vies ». Un appel à don axé sur la transmission du message de l'Église et l'importance de sa présence auprès de chacun. Une vidéo et un formulaire pour le don en ligne. Et aussi une campagne à partager par courriel à son réseau.

En parallèle aux campagnes dites « de marketing direct » adressées aux donateurs, la campagne « grand public » est animée par les paroisses, à destination, en particulier, des catholiques non encore donateurs : distribution du dépliant denier (boîte aux lettres, journal paroissial, offices), affichage, annonces lors des célébrations. Une innovation en 2018, avec trois nouveaux dépliants à l'intention des familles sollicitant l'Église ponctuellement : inscription en catéchèse, baptême, mariage.

Parmi les indicateurs, les « mouvements de donateurs » sont essentiels :

- Les nouveaux donateurs ont été bien moins nombreux en 2018 : ce sont eux, qui doivent remplacer les plus anciens, notamment les personnes décédées. En 2017, nous avons fait une campagne téléphonique de « conquête » de nouveaux donateurs.



- Les anciens donateurs qui ont été reconquis en 2018, alors qu'ils n'avaient pas donné en 2017, sont en recul sensible également. De même, 2017 avait été marqué par une campagne téléphonique spécifique.
- Les donateurs perdus sont plus nombreux.
- Enfin, nous avons constaté que les nouveaux donateurs une année et fidélisés l'année suivante sont aussi en diminution.

Soulignons, néanmoins, deux éléments positifs et encourageants, la progression de la collecte et du nombre de donateurs en Carte Bancaire et en prélèvement, avec un don moyen deux fois plus élevé que le don par chèque.

Comment progresser en 2019 ?

C'est un défi, tant les freins au don restent nombreux : baisse du pouvoir d'achat des retraités, qui forment la grande majorité des donateurs, peu d'espoir de voir les dons IFI remonter, l'image de l'Église dans les médias et le grand public qui demeure dégradée.

L'objectif est encore et toujours la conquête de nouveaux donateurs.

Le « cœur de cible » est constitué des « actifs », qu'on appelle aussi « boomers » dans le jargon marketing, ceux qui sont nés à partir des années 50, les 30-65 ans.

Cette génération de catholiques a beaucoup moins le « réflexe denier » que celle des plus anciens. Dans ces foyers, le pouvoir d'achat est plus élevé, l'usage du prélèvement automatique assez habituel.

Comment rejoindre ces donateurs... et tous les autres ?

Si nous avons fait le choix de ne pas faire de campagne téléphonique en 2019, nous comptons sur le réseau dans les paroisses, les courriers et les courriels que recevront les donateurs.

Les paroisses, par l'intermédiaire des prêtres, des bénévoles investis dans le denier, auront un rôle crucial à jouer pour la réussite de cette campagne :

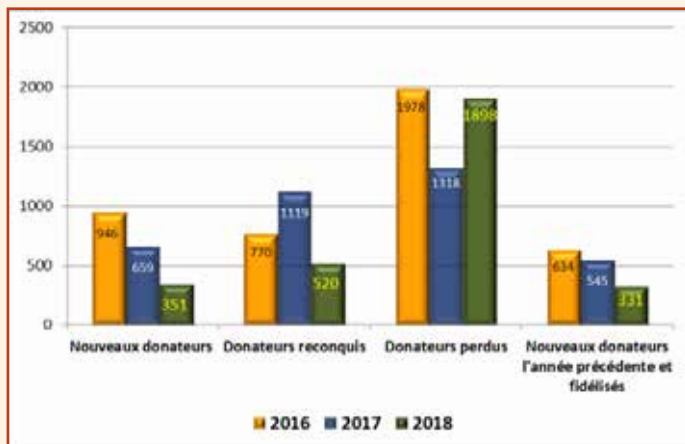
- La moitié des pratiquants ne sont pas donateurs.
- Les non-pratiquants, qui font appel à la paroisse pour une inscription en catéchèse, un mariage, un baptême, ne sont, bien souvent, pas donateurs.

Pour moi, la mission de l'Église est essentielle, je donne, et vous ?

C'est par cette interpellation que nous voulons mobiliser tous les catholiques du diocèse, pour que chacun se sente responsable, à la hauteur de ses moyens, de donner à l'Église, les moyens d'annoncer Jésus-Christ.

Notre Église souffre aujourd'hui des agissements passés de certains prêtres. Même si la société et la presse ne veulent voir l'Église actuellement, qu'à travers ce prisme, gardons confiance en elle, espérance en Jésus-Christ et donnons à notre Église les moyens d'assurer sa mission.

Jérôme Gaubey



PAROISSES	2018		2017		VARIATION	
	nombre donateurs	€	nombre donateurs	€	nombre donateurs	€
ANDELLE PAYS DE LYONS	182	30 139 €	211	32 135 €	-14%	-6%
AVRE ET ITON	310	59 841 €	369	66 136 €	-16%	-10%
DIOCESE	82	82 901 €	76	83 608 €	8%	-1%
ECOUIS	56	12 765 €	70	20 430 €	-20%	-38%
ESTUAIRE PAYS D'AUGE	188	19 782 €	232	24 926 €	-19%	-21%
GAILLARD SUR SEINE	253	43 829 €	287	43 697 €	-12%	0%
GISORS VALLEE D'EPTÉ	256	49 871 €	340	49 879 €	-25%	0%
LA MADELEINE-NETREVILLE	141	21 922 €	152	22 687 €	-7%	-3%
LA TRINITE SUR RISLE	179	25 676 €	219	27 894 €	-18%	-8%
LE PLATEAU D'ETREPAGNY	151	23 507 €	158	30 375 €	-4%	-23%
LIEUVIN SUD ET PAYS D OUCHE	244	32 710 €	266	31 493 €	-8%	4%
MONTGEOLY	224	32 745 €	264	32 872 €	-15%	0%
NOTRE DAME - SAINT TAURIN	414	109 274 €	469	126 099 €	-12%	-13%
NOTRE DAME DE BONNE ESPERANCE	214	40 141 €	230	38 989 €	-7%	3%
NOTRE DAME DE CHARENTONNE	355	57 753 €	394	60 690 €	-10%	-5%
NOTRE DAME DE L ALLIANCE	230	39 846 €	281	43 553 €	-18%	-9%
NOTRE DAME DE SEINE ANDELLE	135	17 371 €	162	16 609 €	-17%	5%
NOTRE DAME DES BOIS PAYS DE LOUVIERS	148	31 060 €	152	28 374 €	-3%	9%
NOTRE DAME DU GRAND SUD	171	31 849 €	195	34 237 €	-12%	-7%
NOTRE DAME DU ROUMOIS	360	54 158 €	406	54 427 €	-11%	0%
NOTRE DAME RISLE -SEINE	292	39 239 €	347	46 510 €	-16%	-16%
PACY VALLEE D'EURE	257	59 068 €	283	55 078 €	-9%	7%
PAYS DE CONCHES	178	28 825 €	196	38 007 €	-9%	-24%
PERE LAVAL-LOUVIERS-BOUCLE DE SEINE	212	43 020 €	243	47 261 €	-13%	-9%
PLATEAU DU NEUBOURG	203	33 642 €	243	38 028 €	-16%	-12%
ROUM'OISON	210	40 722 €	235	38 823 €	-11%	5%
SAINTE ANDRE MESNILLIERS	200	38 410 €	231	40 489 €	-13%	-5%
SAINTE JEAN BAPTISTE DU VAL ITON	254	44 562 €	308	48 868 €	-18%	-9%
SAINTE LOUIS PAYS DE VERNON	463	108 305 €	555	121 785 €	-17%	-11%
SAINTE MARTIN DE LA RISLE	211	30 153 €	259	32 846 €	-19%	-8%
SAINTE NICAISE DU VEXIN NORMAND	256	57 139 €	294	53 292 €	-13%	7%
SAINTE PIERRE DES DEUX RIVES	198	28 672 €	232	28 328 €	-15%	1%
SAINTE MARIE DU PAYS DE VERNEUIL	262	45 603 €	313	42 111 €	-16%	8%

Fraternibus

C'est une belle réalisation du Secours Catholique et du Carrefour Rural qui s'est concrétisée. Le vice-président du Secours Catholique pour la Haute-Normandie nous raconte cette inauguration.

La délégation du Secours Catholique de Haute Normandie a présenté le « Fraternibus » lors de son inauguration ce 14 février à Mesnils sur Iton (près de Damville), en présence de nombreux bénévoles, de Mgr Christian Nourrichard et de M. Laycuras, sous-préfet de Bernay.

Initié par le Secours Catholique et le Carrefour rural, ce concept a été mûri pour répondre à l'isolement vécu par les personnes en milieu rural. Cela suite à un diagnostic effectué sur les réalités vécues par les habitants, les présences et absences de bénévoles et des services existants sur le territoire.

Des rencontres, des liens se sont multipliés auprès des Conseils municipaux, des élus, des services sociaux, des associations partenaires, des différentes communautés paroissiales. Elles ont confirmé la pertinence de ce projet : une équipe itinérante avec un minibus.

Il s'agit bien « d'aller vers » les personnes pour favoriser l'écoute mais aussi créer des liens et explorer les actions possibles pour construire ensemble et pouvoir les aider dans leurs situations.

Depuis le 4 décembre, c'est maintenant une réalité. L'équipe bénévole avec Olivier, Blandine, Denis et Marie Thérèse est présente sur deux marchés : Damville et Breteuil sur Iton. D'autres lieux sont envisagés en fonction de la disponibilité des bénévoles.

Les bénévoles ont exprimé leur enthousiasme et la richesse de leur rencontre avec déjà 70 personnes rencontrées en quelques semaines.

C'est une première en France sous cette forme qui atteste la préoccupation du Secours



Catholique de construire les actions avec les personnes qui vivent les situations de précarité ou d'isolement.

Mgr Nourrichard, après s'être réjoui de l'engagement des bénévoles pour « oser des réponses nouvelles » face aux difficultés, a procédé à la bénédiction du « Fraternibus » comme lien entre les personnes et toutes les initiatives en devenir autour de cette action. Il a rappelé son souhait de voir tous les mouvements et Services travailler ensemble au service de nos frères et sœurs.

Le sous-préfet a souligné que l'engagement des bénévoles est utile et indispensable pour rompre l'isolement et a appelé à agir en concertation avec les autres institutions pour favoriser le lien et apporter les bonnes réponses aux situations complexes des personnes.

La rencontre s'est terminée autour d'un pot de l'amitié et la dégustation du gâteau « le fraternel ».

Bernard Prévêlle

La spiritualité franciscaine

Une formation à la spiritualité franciscaine a été proposée en 2018/2019. L'objectif était de faire mieux connaître François et Claire d'Assise et les points forts de leur spiritualité, qui, même si elle a sa source il y a 800 ans, est une aide précieuse pour répondre aux besoins du monde d'aujourd'hui. C'est un membre de la Fraternité, Ministre de l'équipe de Vernon, qui témoigne.

La spiritualité franciscaine, c'est une pratique plus qu'une doctrine : François et Claire d'Assise ont peu écrit.

C'est une spiritualité trinitaire : François et Claire cherchent à accueillir l'amour circulant entre Père, Fils et Esprit, pour en bénéficier et le partager avec les autres. La règle de vie fondamentale, c'est, selon les termes du testament de François d'Assise, « vivre selon la forme du saint Évangile ».

Une exigence clé : la désappropriation. Sur le plan matériel, c'est la pauvreté. Sur le plan de la volonté propre, c'est l'obéissance. Dans le domaine des rapports sociaux, c'est la minorité (rechercher la dernière place ; François a choisi le service des lépreux comme point de passage obligé pour lui-même et les premiers frères). Sur le plan des relations avec Dieu et avec les autres, c'est l'humilité.

Une autre exigence clé, la fraternité universelle : tous les hommes sont fils de Dieu et sont donc des frères. Cette exigence de fraternité s'élargit à toute la création qui doit être respectée : hommes, animaux, plantes ; elle nous laisse découvrir son créateur.

La recherche de la paix et le refus de la violence sont une conséquence de la fraternité. François s'est engagé de façon très concrète dans la résolution des conflits. La joie est un don de l'Esprit : être joyeux est une façon



d'aimer ses frères. Tous ceux qui ont rencontré des sœurs clarisses peuvent témoigner de la joie qu'elles rayonnent.

François se situe sans hésitation dans l'Église, malgré ses travers particulièrement importants à l'époque ; il est soumis à ses responsables même imparfaits, il recherche l'approbation du Pape. François aimait prier devant l'icône/croix de St Damien, qui, un jour, va lui parler : « François, répare mon Église qui, tu le

vois, tombe en ruines ». Et François va d'abord réparer des chapelles qui tombent en ruine avant de comprendre que c'est de l'Église, épouse du Christ, qu'il s'agit.

À l'époque de François, quitter le monde paraissait la seule voie pour suivre vraiment le Christ. Pour François, qui a longtemps hésité entre vie érémitique et annonce itinérante de l'Évangile, c'est à l'apostolat itinérant qu'il se sent appelé, à la suite d'une démarche de discernement pour laquelle il s'est fait aider par Ste Claire et par l'un des premiers frères qui l'ont suivi. Selon ses termes, « notre cloître, c'est le monde ». Et François s'est attaché à créer, pour les laïcs, le tiers ordre franciscain, appelé aujourd'hui, au niveau mondial, l'ordre franciscain séculier, et, en France, la fraternité franciscaine séculière.

Philippe Blanchet

Troubadour de Dieu

Pour la 5^{ème} fois, Jean-Claude Gianadda était de passage à Conches, ce dimanche 10 mars. Un membre de l'EAP raconte.

Jean-Claude Vinet, curé et les membres laïcs de l'EAP ont accueilli ce troubadour du Bon Dieu. Il chante depuis 1977, il a enregistré une cinquantaine de disques. Ses premiers musiciens sont des accompagnateurs de qualité ; les frères Lalanne : Francis qui avait quinze ans à l'époque, René et Jean-Félix.

Vous ne l'avez sûrement jamais entendu à la radio ou vu à la télévision. Jamais, il n'a fait " craquer " les cotes des hit-parades. Anti-vedette, il est pourtant très demandé auprès des groupes de jeunes, des paroisses et des communautés. Qui ne connaît pas ses chansons ?.. : "Trouver dans ma vie ta présence", "Chercher avec toi Marie", "Qu'il est formidable d'aimer", "Rêve d'un monde"... La liste serait longue !.. Toutes ces chansons, jeunes de ton, évangéliques d'inspiration, sympathiques d'expression circulent maintenant un peu partout comme une bonne nouvelle.

Qui est-il Jean-Claude Gianadda ?.. Un idéal, un dynamisme communicatif au service de la Parole et de la foi, il faut bien dire qu'il a le secret de l'animation, celui des veillées de rencontre. Durant ses vingt-cinq ans dans l'enseignement au collège Saint-Bruno à Marseille, il a été directeur de ce même collège pendant 18 ans. C'est en 1994 qu'il décide d'abandonner ce métier qui lui plaisait tant pour se consacrer à cette « mission d'Eglise » de « Troubadour du Bon Dieu ». Aujourd'hui, il sillonne les routes de France, pour dire, dans des églises, des prisons, des hôpitaux ou des écoles, en chansons, les « choses de la vie », les choses de la foi. Sans esbroufe, textes et musiques sont bien convaincants.

Sa venue dans l'église Sainte Foy était attendue. Une église comble avec un public chantant qui a repris toutes les chansons connues de Jean-Claude Gianadda. Ses missions d'Eglise et humanitaires se décomposent de la façon suivante :

- › Mission d'Eglise : Promotion et vulgarisation de la chanson chrétienne. La Mission d'un chanteur chrétien, c'est de transmettre l'Espérance.
- › Missions humanitaires: Aide au développement...Action de secours... Sauver des vies... Alléger les souffrances... Assister des victimes en détresse... Distribuer une aide matérielle... en France et dans les pays étrangers.

Devant le succès de dimanche, il est prévu que Jean-Claude Gianadda revienne l'an prochain à Conches.

Jean Chevallier

Agenda

du 27 avril au 3 mai

Pèlerinage
Montfortain à
Lourdes

Sous la présidence de Mgr Gosselin sur le thème : Heureux, vous les pauvres !

Contact: 06.64.24.45.70

teddy.petit.montfort@gmail.com

4 au 5 mai

90 ans du
Mouvement Rural
de Jeunesse
Chrétienne

Contact: 06 74 59 23 87

Aline Pichereau Quentin

11 mai

Journée du
Carrefour des cités

Sur les pas de l'abbé Pierre à Esteville.

Contact: 06 50 02 82 03

Sr Yannique Frehart

25 mai, 20h30

Concert

Eglise Ste Cécile d'Acquigny, avec Jean-Efflam Bavouzet, pianiste.

Contact : 06 76 26 11 35

eglise.acquigny@gmail.com

6 juin

Journée
Mondiale des
communications

Contact : 02 32 62 82 24

Jacotte Faivre du Paigre

Amour et vérité

Au nom du premier, on a souvent occulté le second. C'est ce qui s'est souvent passé quand, pour sauver ou croire sauver un proche, coupable d'un crime, on a choisi d'ignorer la vérité, laissant désespérées des victimes sidérées, sans défense. Rome vient de prendre une vive conscience de cette brutale réalité, trop tardivement sans doute, mais, souhaitons-le, décisive pour l'avenir. Et s'il s'est agi de sauver une institution, c'est encore plus inadmissible, car l'institution n'est qu'un moyen, un service, même si elle est, dans notre foi, un sacrement : sacrement de qui, alors ? Certainement pas du Christ ! Signe de notre ego, oui, et c'est dramatique !

Mais attention ! Ignorer l'amour, au nom de la vérité, est très grave aussi. Je me souviens d'un couple âgé dont le fils, sous le coup de l'alcool et dans un accès de délire, avait tué son propre fils, leur petit-fils. « C'est horrible, me disait sa maman, la grand-mère, mais c'est notre fils ! ». Elle ne l'a jamais abandonné, le visitant dans sa prison, lui exprimant toujours son amour. Son épouse, bien sûr l'avait quitté, et on le comprend. C'est le plus beau signe de l'amour de Dieu que j'ai jamais vu ! « Amour et vérité s'embrassent », chante le psaume 84^{ème}.

Frère Paul Emmanuel



Dieu des montagnes

Du 16 au 22 février, huit jeunes collégiens et lycéens de notre diocèse se sont joints à ceux de Coutances et Avranches dans le cadre d'un camp Ski Bible organisé conjointement pour les deux diocèses. Un animateur nous raconte.

Ce camp a eu lieu dans la région d'Albiez-Montrond en Savoie « Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean et il monta sur la montagne pour prier » (Luc 9, 28-36). Cette parole de l'Évangile résume bien le déroulé de ce temps fort de notre aumônerie diocésaine.

Le point culminant des matinées était le moment de catéchèse portant sur le thème choisi cette année à savoir : « Marie la révolutionnaire » en lien avec les JMJ 2019 : « Jeunes, vous êtes le présent de l'Église ! Réveillez-vous ! ». Chaque enseignement était suivi d'une séance de partage en petits groupes institués en fonction des âges. Celle-ci s'articule autour des incidences de la parole méditée par les jeunes dans leur vie en société.

Succèdent à cette méditation, l'ascension de la montagne et la glisse. Sourires aux lèvres, skis aux pieds et bâtons en mains, aidés par la neige et un soleil exceptionnels, les jeunes ont vécu un moment exquis. Après des retrouvailles au pied des pistes pour déjeuner, ils repartaient pour opérer quelques descentes encore. De retour au chalet pour le goûter, les jeunes épuisés et affamés avaient la latitude de profiter d'un temps libre. La journée était ponctuée de temps de services effectués par les jeunes : cuisine, ménage, préparation des célébrations.

Une messe était proposée avant le dîner, la journée s'achevant par une veillée (prière, festive, de jeux).

Bruno Brasseur

Paroles de jeunes : " J'ai adoré mon séjour. On skiait beaucoup et j'ai adoré. Prières et messes étaient trop bien. En deux jours, je connaissais tout le monde. J'ai aimé les rencontres avec les autres. " Nathan

" Nous sommes partis avec un peu d'appréhension mais nous nous sommes vite intégrés au groupe. Les temps de partage étaient profonds, intenses et bien organisés par l'équipe d'animateurs et de prêtres qui nous accompagnaient. Il y avait une très bonne ambiance entre les jeunes et les animateurs.

C'est le Christ qui nous a réunis durant cette semaine exceptionnelle et nous rendons grâce d'avoir pu être du voyage. Nous avons beaucoup apprécié l'association du ski à la prière. Merci au diocèse de nous avoir permis de vivre ce camp Ski Bible. Vivement l'année prochaine ! " Syméon et Joseph.

Agenda

Messes et adorations pour les vocations

- › Évreux : 1^{er} jeudi du mois, 18 h 30, chapelle de la Providence, 7 rue Joséphine.
- › Louviers : messe le samedi à 9 h suivie de l'adoration jusqu'à 10 h.
- › Bernay : messe le lundi à 18 h suivie de l'adoration à l'église Ste Croix.
- › Vernon : messe le vendredi à 18 h 30 adoration à 17 h 30.

Contact : monastere invisible.evreux@wanadoo.fr

Du 7 au 14 avril

Camp Taizé en Bourgogne

Avec l'Aumônerie de l'Enseignement Public pour les jeunes à partir de la 3^{ème}, lycéens et étudiants.

Contact : Nathalie Buée
06 75 37 10 09

du 15 au 19 avril

Camp chantier

Avec le Mouvement Rural de Jeunesse Chrétienne au potager de Beaumesnil ouvert à tous les collégiens et lycéens.

Contact : Aline Pichereau
06 74 59 23 87 - eure@mrjc.org

1^{er} mai

Tournoi de foot inter-paroissial

Entre les diocèses de Rouen et d'Evreux à Mont Saint Aignan.

Contact : 06.44.99.16.65
martin.carraud@gmail.com

Parole d'enfant

Louis et sa maman ont lu le précédent Eglise d'Evreux, avec divers témoignages sur le Père David. Le soir, ils se retrouvent pour la prière. Louis pleure doucement dans son lit.

« Ça ne va pas Louis ? »
« Si Maman ! Mais c'est Jacques, il va me manquer ».

- › « Tu sais, Louis, il nous avait dit qu'il était fatigué, qu'il savait qu'il allait bientôt rejoindre Dieu ».
- › « Oui, et il t'avait dit qu'il ne faudrait pas pleurer... et toi tu as pleuré ! »
- › « Bah oui, tu vois, on pleure tous les deux. C'est normal, on a toujours du chagrin quand on sait qu'on ne va pas revoir quelqu'un qu'on aime »
- › « Même si on est sûr qu'il est avec Dieu ? »
- › « Oui, même quand on sait qu'il est avec Dieu. C'est comme pour Papa, chaque fois qu'on parlera de lui, il sera encore vivant au milieu de nous »
- › « Bah oui, mais tu sais, je ne le reconnais pas moi dans ce qui est écrit. »
- › « Ah bon, pourquoi ? »
- › « Parce que pour moi Jacques, c'est lui qui allait chercher les croissants pour nous faire plaisir quand on était en vacances »
- › « Oui et tu te rappelles, il racontait aussi des histoires pour nous faire rire. Il n'aimait pas quand l'un de nous était triste. Je me souviens même de grands fous rire... le plus beau était à propos de grenouilles dans le Marais, quelle rigolade ! »
- › « Maman, tu te souviens quand il nous emmenait marcher à la découverte des oiseaux avec des jumelles à la pointe St Clément ou dans les marais, il nous montrait les nids de héron. »
- › « Oui, il nous a appris beaucoup de choses, sur Dieu, la foi, l'Eglise, la mission... »

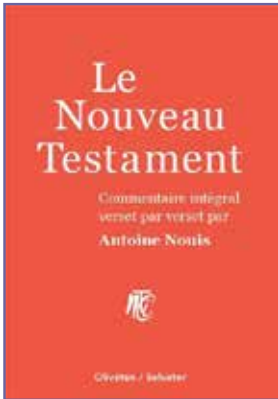


- › « Et puis tu te rappelles, il ne nous laissait jamais repartir sans un petit cadeau : un caillou pour ma collection, des livres, une statue... et même une gâche pour la route du retour »
- › « Oui, c'est sans doute ça qui manque dans Eglise d'Evreux. Père David a été un très bon évêque, sans doute un saint, très présent à tous ses diocésains et à tous les hommes et femmes qu'il croisait. Mais pour nous, il a été encore plus, il disait « comme un Grand Père » qui passait des SMS pour s'assurer qu'on allait bien, qui faisait une grimace pour faire rire ou un clin d'œil alors que le moment était trop sérieux ou cérémonieux, un homme tendre, attentif à ce que nous soyons heureux... »
- › « Maman, il faut le dire à Eglise d'Evreux ! »

Louis de Vaublanc

Le Nouveau Testament

Un ouvrage magistral vient d'être publié. C'est un commentaire intégral, verset par verset du Nouveau Testament, par Antoine Nouis.



L'événement est à marquer d'une pierre blanche : un éditeur protestant, Olivétan, et un éditeur catholique, Salvator, unissent leurs forces pour proposer au public cette édition du Nouveau Testament commentée par Antoine Nouis. À partir du texte intégral du Nouveau Testament dans la traduction de la Nouvelle Bible Segond, de la Société biblique française, le bibliste, pasteur et chroniqueur Antoine Nouis se livre à un commentaire verset par verset du texte biblique.

Cela permet tout à la fois une démarche pédagogique très complète pour entrer dans le sens du texte, ainsi qu'une approche pastorale et spirituelle. Cet ensemble de deux volumes s'adresse notamment aux pasteurs, prêtres, diacres ou laïcs, pour nourrir leurs homélies ou leurs prises de parole sur la Bible, mais aussi à tous ceux qui, seuls ou en groupe, veulent approfondir la lecture de la Parole.

Antoine Nouis est pasteur, bibliste, théologien, écrivain et journaliste (il a dirigé l'hebdomadaire Réforme). Ce commentaire complet du Nouveau Testament représente plus de dix ans de travail.

« Ma méthode était de méditer un verset pendant une demi-heure, au minimum, voire plus longtemps si affinité. Puis de jeter un coup d'œil au grec pour voir s'il n'y avait pas un problème de traduction par rapport à la Bible, ainsi qu'aux commentaires traditionnels, s'il y avait des enjeux d'exégèse ou d'interprétation. Enfin, je me demandais : qu'est-ce qui fait sens, pour moi, dans ce verset ? Dès lors, je priais et j'écrivais. Au bout de dix ans, j'avais un document entre les mains qui était deux fois plus important que ce qui a été publié. »

Dossier de Presse

*Éditions Olivétan et Salvator
Livre disponible à la médiathèque diocésaine
En vente à la librairie St Augustin à Évreux*

Paul, Apôtre du Christ

DVD - Alors que l'empereur Néron règne sur Rome, Paul endure de terribles souffrances. Cet homme fut autrefois Saul de Tarse, l'impitoyable bourreau des chrétiens. Désormais ce n'est plus sa brutalité qui effraie, mais sa foi qui ébranle Rome tout entière. En dépit des risques encourus, Luc l'Évangéliste vient le visiter pour le reconforter mais aussi pour l'interroger, transcrire ses paroles et faire sortir clandestinement ses lettres. Ces hommes et ces femmes vont répandre l'Évangile de Jésus-Christ et changer le monde.

Le monde de la Bible

- › Jésus a-t-il fondé une nouvelle religion ?
- › Saint Emilion : Le festival Philosophia
- › Exposition Toutânkhamon trésor du pharaon
- › Portfolio du musée Jacquemart-André
- › Le livre de Ruth

**Médiathèque diocésaine
Centre St Jean - 11bis rue J. Bart
Évreux - 02.32.62.82.35**

ANCIEN TESTAMENT - LES TABLES DE LA LOI

Nous avons déjà présenté à l'automne 2017 le thème de Moïse recevant les Tables de la Loi, avec le très beau tableau de l'église Saint-Ouen de Pont-Audemer. Nous retrouvons parfois ce thème, réduit à sa plus simple expression, comme l'un des quatre motifs ornant les éléments des dais de procession.



Respectivement, éléments de dais de procession de Saint-Éloi-de-Fourques et d'Harcourt

Le site internet diocésain

La responsable de Communication nous présente des clefs pour comprendre son fonctionnement.

Diocèse d'Évreux



Service de la Vie de la Communauté d'Évreux
1 Place du Centre-ville 27001 Évreux

02 32 62 82 30

www.diocese-evreux.fr

02 32 62 82 30

02 32 62 82 30

02 32 62 82 30

02 32 62 82 30

02 32 62 82 30

02 32 62 82 30

02 32 62 82 30

02 32 62 82 30

02 32 62 82 30

02 32 62 82 30

02 32 62 82 30

02 32 62 82 30

02 32 62 82 30

02 32 62 82 30

02 32 62 82 30

02 32 62 82 30

02 32 62 82 30

02 32 62 82 30

02 32 62 82 30

02 32 62 82 30

02 32 62 82 30

02 32 62 82 30

02 32 62 82 30

02 32 62 82 30

02 32 62 82 30

02 32 62 82 30

02 32 62 82 30

02 32 62 82 30

02 32 62 82 30

02 32 62 82 30

02 32 62 82 30

02 32 62 82 30

02 32 62 82 30

02 32 62 82 30

02 32 62 82 30

02 32 62 82 30

02 32 62 82 30

02 32 62 82 30

02 32 62 82 30

02 32 62 82 30

02 32 62 82 30

02 32 62 82 30

02 32 62 82 30

02 32 62 82 30

02 32 62 82 30

02 32 62 82 30

02 32 62 82 30

02 32 62 82 30

02 32 62 82 30

02 32 62 82 30

02 32 62 82 30

02 32 62 82 30

02 32 62 82 30

02 32 62 82 30

02 32 62 82 30

02 32 62 82 30

02 32 62 82 30

02 32 62 82 30

02 32 62 82 30

02 32 62 82 30

02 32 62 82 30

02 32 62 82 30

02 32 62 82 30

Le site, inauguré voici plus d'un an, se décline autour de quatre portes principales selon son profil et son degré de connaissance de l'Église Catholique. Après avoir ouvert la porte « Je découvre » et l'onglet « Diocèse ». Nous ouvrons dans ce numéro l'item « Parler de la Foi ».

Ce bouton vous permet de découvrir des acteurs de l'annonce de l'Évangile qui parle de la foi : la Catéchèse, l'Aumônerie de l'Enseignement Public, le Catéchuménat, l'Œcuménisme, l'Interreligieux et le lien vers le site « Rencontrer Jésus ». À partir de là, soit vous passez à la seconde porte « Je m'intéresse », soit vous entrez dans un des items proposés. Si vous décidez d'entrer dans l'un ou l'autre des items, vous découvrirez ce qui y est proposé dans la découverte du Christ et l'annonce de l'Évangile. Nous sommes toujours dans la découverte. Si vous désirez aller plus loin, une flèche vous invite à passer au second niveau qui correspond à la porte « Je m'intéresse » et ainsi de suite jusqu'à « Je me documente ». Il est toujours possible de revenir en arrière.

Les boutons sont soit sur le côté de la page soit sur la page elle-même. Il y a également « le fil d'Ariane », en haut de votre page, sous les portes pour revenir en arrière si besoin. Tout a été construit pour ne pas se perdre.

Quand vous désirez sortir de tout, en cliquant sur le logo du diocèse, vous revenez à la page d'accueil.

Jacotte Faivre du Paigre

Journal Église d'Évreux

Association diocésaine
Bulletin mensuel du diocèse d'Évreux
<http://evreux.catholique.fr>

Directeur de la Publication :
Père Michel Daubanes

Rédaction :
M^{me} Corinne Barrandon

Composition, mise en page, abonnement :
M^{me} Laure Poitras

Centre diocésain St Jean
11 bis rue J. Bart - CS 40165
27001 Évreux cedex
02 32 62 82 30

CPPAP : 1213 | 84070

ISSN : 0295-1282

Dépôt légal n° 18471

2^{ème} trimestre 2019

Imprimerie :
Vert Village - 27 000 Évreux

Couverture :

Denier2019©Altériade

Photos :

©EE : p. 3, 15

©Philippe Blanchet : p. 5

©Béatrice Schenckery : p. 8

©Marie-Odile Lepoutre : p. 9

©Véronique Mouginot : p. 11

©Xavier Fauvette : p. 14

©Marie-José Brigy : p. 20

©Anne Renault-Maréchal : p. 21, 34

©Bernard Prévèlle : p. 29

Calendrier de Rédaction

n° 82 - Mai : 28 mars

n° 83 - Juin : 30 avril

Pour le prochain numéro,
Merci d'envoyer textes et photos
au plus tard le : 2 avril
eglisedevreux@evreux.catholique.fr
corin.barrandon@orange.fr

Abonnez-vous — réabonnez-vous à Église d'Évreux

Revue mensuelle de la vie du diocèse (11 numéros par an) : avec la vie des communautés, paroisses, mouvements, services, ainsi que des textes, documents et dossiers sur des sujets importants.

Abonnement normal : 40 €

Abonnement de soutien : à partir de 50 €

Nom et prénom :

Adresse :

CP : Ville :

Je joins un chèque à l'ordre de l'Association diocésaine.

À adresser à Église d'Évreux Abon. — Centre St Jean — CS 40165 — 27001 Évreux cedex

AMOUR SANS LIMITE

*Il m'a aimé jusqu'à l'extrême,
l'extrême de moi,
l'extrême de Lui.*

*Il m'a aimé à sa façon,
gracieusement, gratuitement...
comme je ne sais pas aimer :*

*cette simplicité,
cet oubli de soi,
ce service humble
et non gratifiant.*

*Il a aimé les siens jusqu'à l'extrême,
ils sont tous à lui,
chacun comme unique,
une multitude d'uniues.*

*Il a tant aimé les hommes
qu'il leur a donné son Unique :
et le Verbe s'est fait FRÈRE.*

Frère Christian de Chergé